

# UNE HISTOIRE DE GT5rs

## Vue par Nanaki

### PREAMBULE

Cette histoire n'est que le reflet de mon expérience. Il s'agit de mon regard, et seulement de mon regard sur l'aventure GT5rs, que je m'efforce de retranscrire le plus fidèlement possible. Je ne peux être ni exhaustif, ni objectif. Je demande par avance le pardon de ceux que j'oublie, et la tolérance de ceux qui jugeront ma vision incorrecte.

Bonne lecture.

### I GENESE

#### 1

Un jour de mai 2007.

Je laissais mes yeux vagabonder sur le forum de

lobotomisée. Ces moments que tous les geeks endurcis ont connu, lorsque l'on commence à errer sur son navigateur internet, sans savoir pourquoi ni comment. Les yeux vitreux, je passais de page en page, sans but, perdant mon temps dans les abysses insondables de la procrastination. Et subitement, mon attention se porta sur l'URL du site : [www.gturismo4.net](http://www.gturismo4.net) <sup>1</sup>. Sous le coup d'une inspiration divine, je changeai le 4 en 5, juste pour voir. Touche Entrée...

Bim ! [www.gturismo5.net](http://www.gturismo5.net) existait bel et bien. Très fier de moi comme seul peut l'être un no-life en de tels instants, je jetais un œil. Il semblait que ce Wolf18 était un sacré anticipateur. J'avais en face de moi un site achevé, des rubriques faites, un portail de news et un forum. Le contenu était bien évidemment aux abonnés absent : en mai 2007, GT5 n'avait aucune existence concrète ou médiatique, en dehors de la démo GT HD parue sur le PSN à Noël 2006.

En revanche, le forum montrait des prémices d'activité. Il y avait une bonne centaine d'inscrits, et 6 ou 7 membres actifs, suffisamment peu pour avoir la sensation de mettre le pied en territoire vierge. Nombre de sous-forums étaient vides de tout message (ici aussi, le webmaster avait tout mis en place à l'avance, rubriques photos et vidéos, championnats, trucs et astuces, etc.).

Je m'inscrivais sous le coup de la curiosité passagère, en me disant que j'étais fan de GT, et que je repasserais de temps en temps pour glaner une info sur la sortie du prochain volet. J'éteignais mon ordinateur, n'imaginant pas une seconde dans quel engrenage je venais de mettre le doigt.

<sup>1</sup> le site [gturismo4.net](http://gturismo4.net) n'est plus accessible aujourd'hui, son créateur Wolf18 l'ayant retiré du web.

Je me connectai en espérant des nouvelles fraîches. L'E3 approchait, peut-être des infos sur GT5. Tsss... rien ! Faute de mieux, je me rabattais sur le forum pour écumer les nouveaux messages.

Voilà que mon anodine inscription quelques semaines plus tôt, devenait progressivement une sérieuse addiction. Dès que mon stage en maison de production me laissait un moment de répit, je me jetais sur un ordinateur pour me connecter au forum, et y retrouver les pionniers désormais oubliés de la communauté GT5. Parmi eux : Loulou221, Diego, Sseb, GTmustang, magicguigui, bawnabe, et j'en oublie quelques uns. Tous ont disparu depuis, à l'exception de GTMustang (toujours actif sur [gturismo5.net](http://gturismo5.net)). Je n'oublie pas Wolf non plus, qui en ces temps-là était régulièrement présent sur son forum (ça peut paraître idiot de le préciser, mais ça ne l'est pas, vous comprendrez pourquoi un peu plus tard).

Cet embryon était loin de former une communauté à proprement parler. Certes le site était déjà très bien référencé, mais la fréquentation y était logiquement faible, et seuls quelques clampins capables de spéculer sur du vent (je m'incluais dans cette espèce à l'époque), étaient capable de passer du temps dans un endroit pareil. Le seul morceau solide auquel s'accrocher était comme je l'ai dit plus haut, la démo GT HD du PSN. Un circuit, 10 voitures, un mode Contre-la-montre, un mode dérapage, et basta. On se doutait aussi vaguement que GT5 proposerait des vues intérieures pour ses voitures. Voilà en quoi consistait nos informations, pas de quoi remplir des livres. Et pourtant, on voyait déjà des embryons de débats sur ce qu'allait être le jeu, sur le nombre de voitures, de circuits, ou sur les supports de conduite. Je rappelle qu'à l'époque, la jouabilité au pad de Gran Turismo 4 était encore très bonne, et donnait presque les mêmes chances qu'au volant. On sait aujourd'hui ce qu'il en est...

La salle de détente du forum assouvissait nos besoins de flood, mais nous parlions peu de nous, et restions des étrangers les uns pour les autres. Je me sentais bien dans cette ambiance un peu geek de Gran Turismo, sans engagement, entouré de quelques passionnés et animé par la sensation grisante d'être un pionnier.

### 3

La fréquentation de gturismo5.net augmenta lentement mais sûrement pendant l'été 2007. L'E3 était passé par là, et pour la première fois on avait eu de vraies nouvelles de GT5. Ou plutôt de GT5 Prologue, qui allait être à n'en pas douter une grosse démo payante. Les dents grinçaient au souvenir de GT4 Prologue, mais on était heureux d'avoir enfin des infos sur le jeu. Les premières images étaient prometteuses (même si déjà je conspuais les arbres en 2D), et tout le monde était impatient d'en voir plus.

Sur le forum, je commençais à apprécier certains membres que je côtoyais tous les jours ou presque depuis deux mois. Je ne pense pas qu'il s'agissait d'amitié, puisque nous ne parlions pas par message privé, ni ne nous étalions mutuellement sur nos vies en public (en dehors de débats sur nos modèles de voitures !). D'ailleurs cela explique que lorsque les premiers pionniers disparurent (je pense à Diego et Loulou221), nous n'eûmes aucune explications ni nouvelles que ce soit : nous ne nous connaissions tout simplement pas suffisamment pour que cela implique une communication particulière. Cependant, un esprit commençait à émerger chez certains. Un embryon, quelque chose de très primitif mais présent. Un sentiment d'appartenance.

Dans le courant de l'été, je proposais à Wolf18, le webmaster et administrateur du forum, de devenir modérateur. Jusqu'à présent, nous étions très peu et ses seules interventions suffisaient à maintenir l'ordre. Mais les inscriptions se multipliaient et il aurait besoin d'une équipe de modération tôt ou tard. De mon côté, j'étais à l'époque à cheval sur les règlements et un brin vaniteux : la modération m'attirait. Après avoir

temporisé quelques semaines, Wolf me nomma premier modérateur de la communauté, et me donna accès à une partie invisible du forum. Je le mentionne car c'est dans cet espace à l'abri du regard que le webmaster s'exprimait le plus librement, et que mes premiers soupçons à son égard allait s'éveiller, de nombreux mois plus tard.

Mais à l'automne 2007, GT5 Prologue se profilait à l'horizon, et rien ne venait ébrécher ma sérénité. Le forum était encore calme, alors que la première grande vague de ceux qui seraient les fondateurs de GT5rs, était sur le point de déferler.

## II GT5 PROLOGUE : NAISSANCE D'UNE COMMUNAUTE

### 4

Fin 2007, le hype autour de GT5 Prologue montait en flèche, alors que sa date de sortie approchait au Japon. Que ce soit les fanboys aveugles qui allaient l'acheter le premier jour sans se poser de question, où les sceptiques comme moi qui crachaient sur le principe même d'une grosse démo facturée à 40 euros, tout le monde attendait le Prologue au tournant.

Courant novembre, les inscriptions sur gturismo5.net amorcèrent leur augmentation exponentielle, et on vit apparaître notamment à Floxit (disparu depuis), LOLO-W59 et Papyjsv. Tout début décembre, F430 (qui deviendrait Chris\_33 deux ou trois ans plus tard), et un certain Dark\_vidor faisaient leur entrée sur le forum.

Outre ces noms bien connus, il y eu un nombre énorme de nouveaux venus à la fin 2007, et je commençais à prendre la réelle mesure de mon travail de modération. J'étais très peu tolérant envers les infractions à la charte, bien encouragé par Wolf à ce niveau. En ces temps-là, La moindre faute d'orthographe faisait friser mes cheveux et grimper ma tension. Autant vous dire que garder mon calme sur un forum n'était pas une mince affaire. Je multipliais les éditions de messages, les avertissements. À cette époque, je corrigeais même directement certaines fautes sur les messages. Bref, du délire zélé qui ne menait nul part. Tranquillement mais sûrement, je me forgeais une réputation de psychorigide, celle que tout modérateur risque d'endosser sur un forum.

### 5

Le 13 décembre 2007, Gran Turismo 5 Prologue sortait au Japon. Quelques circuits (5 plus les variantes), quelques voitures (environ 40), un mode solo et un mode online. Le forum était en ébullition. Il y en eu quelques uns pour acheter la version en import, ce qui impliquait l'obligation de se créer un compte PSN Japonais, et de devoir faire avec tous les textes du jeu en japonais, pour les voitures, les menus, et les réglages ! Heureusement, sur internet les tutoriaux se multipliaient ainsi que les traductions, tant et si bien que tous ceux qui avaient acheté la version nippone purent jouer sans problème. Les premiers témoignages de première main sur le jeu ne tardèrent pas à

tomber, avec les commentaires sur la maniabilité (le quasi arrêt de mort des performances au pad), les graphismes (les bagnoles sublimes et le reste assez dégueu), la physique de pilotage, et tout le toutim. À noter que sur gturismo5.net, les joueurs ne jurèrent bientôt plus que par le mode de conduite « pro ». Non pas que les joueurs qui utilisaient le mode standard fussent discriminés, mais l'esprit général poussait presque tout le monde à jouer avec le minimum d'aides, par amour du pilotage et de la simulation. Cet esprit n'a jamais quitté la communauté qui est devenue GT5rs depuis.

Avec la sortie de GT5 Prologue, la communauté prenait forme et se transformait en un petit groupe de joueurs réguliers, entouré par une masse d'impatients qui attendaient la sortie Française. Je ne me classais dans aucune de ces catégories, puisque je ne voulais pas acheter le Prologue, quand que ce soit. Mais le développement rapide de gturismo5.net ne m'échappait pas, et mon attachement sentimental à la communauté allait croissant.

En dehors du jeu solo, le online ouvrit ses portes quelques jours après la sortie du jeu, et allait être une vraie révolution pour la communauté GT. Non pas que ce soit une nouveauté dans le monde du jeu vidéo, mais pour Gran Turismo c'était une première <sup>2</sup>. Cela a énormément profité à l'essor des communautés de joueurs. Car qui dit online, dit compétitions online, du Contre-La-Montre (CLM) aux courses ponctuelles en passant par les championnats. Autant de choses qui rassemblent des inconnus de tous bords, et qu'un forum et un site communautaire permettent de soutenir. Et c'est de la sorte que les joueurs commencèrent à se retrouver, à se connaître grâce aux rencontres régulières, et donc à tisser des liens. Un tel était critiqué pour son pilotage trop agressif, un autre acclamé pour son talent, un autre respecté pour son fair-play, etc. Les individualités se profilaient. Les joueurs cessèrent d'être des matricules, pour devenir des personnes.

<sup>2</sup> Du temps de GT4, il existait bien une bidouille pour jouer en ligne avec d'autres joueurs, mais le système était complexe et peu connu. Je ne parle pas du online officiel, qui avait été annulé avant la sortie du jeu. À ma connaissance, seul MatrixJr aujourd'hui se souvient d'un tel bricolage.

En ligne, se développèrent deux choses : Le CLM, et les courses. Mais à l'époque, les courses en ligne étaient très rudimentaires (rien à voir avec GT5 aujourd'hui), et si elles connurent de belles heures, le Prologue fut surtout l'âge d'or du Contre-La-Montre.

Je me souviens de la toute première compétition, lancée à l'arrache sur un bout de forum. Un pilote (j'ai oublié son nom) avait posté quelque chose du genre : « J'ai fait tel temps avec telle voiture, sur tel circuit, qui fait mieux ? ». En quelques jours à

peine, tous les joueurs qui possédaient la version japonaise (c'étaient les derniers jours de l'année 2007) se mirent à poster leurs temps. Le gagnant d'une manche avait le droit de choisir le combo (voiture + circuit) suivant. Il n'y avait pas de vérifications à l'époque, tout fonctionnait sur la confiance. L'ambiance était excellente et cette petite compétition fut la boîte de Petri des championnats à venir.

Il existait sur GT5P(rologue) un tableau des classements CLM de tous les combos [circuit + voiture] possibles. C'était un classement mondial, mis à jour en temps réel, et qui existait en double, pour la physique de pilotage standard, et la physique de pilotage professionnelle. C'était l'une des meilleures idées de Polyphony Digital pour GT5P (et tristement abandonnée pour le jeu final). Quand le Prologue fut sorti en Europe et aux Etats-Unis, ce tableau devint donc un banc comparatif à échelle mondiale du niveau des pilotes, qui poussait les meilleurs à se dépasser pour prendre la tête des classements. C'était d'ailleurs à travers ce classement que GT5rs allait atteindre un des sommets de son histoire. Mais pour l'heure, début 2008...

...le CLM se développait fort sur gturismo5.net, et allait engendrer les compétitions les plus suivies de la communauté jusqu'à la fin du Prologue. En mars 2008, quand GT5P sortit en France, Wolf mis en place un module de championnat (disparu depuis), et lança la première saison du championnat CLM de la communauté, qui courut jusqu'en été (et fut remporté par Lilfaf). Le succès fut immense, et les saisons suivantes confirmèrent la tendance.

## 8

Je citais plus haut quelques uns des membres les plus illustres de la communauté, lors de leur inscription avant la sortie Japonaise de GT5P. À ceux là, s'ajoutèrent fin 2007 des membres comme MatrixJr, Ano\_design, Noaina, VinZ\_07, Pétère (rebaptisé Loutron ensuite, et exilé sur Iracing aujourd'hui), Golfy21 (exilé également sur Iracing), Sebazard, WayneGT, Pedrosky, Lilfaf, vikingasgard et Taurim (les deux derniers ont disparu aussi)...

Et lorsque le jeu sortit en France le 26 mars 2008, Bien d'autres nous rejoignirent : Sydevil, Pierre13 (connu aussi sous le nom de Scarface), Histgeo, Moonlyght32, gilles\_gil94, Bagarre74, Schettura, narmouche, PapaJC, raikko68... et il ne s'agit que d'une partie des plus connus.

Les joueurs commencèrent à bien se connaître, et je constatais que nous venions tous d'horizons différents. Du cadre sup au chômeur, du garagiste au viculteur, du prof d'histoire-géo au commercial, du routier à l'ouvrier, sans m'oublier avec mon statut bizarre d'étudiant-chômeur-branleur-réalisateur, le forum brassait des gens extrêmement variés. Certains étaient des fans de la série Gran Turismo depuis le premier, d'autres n'avaient pas touché à un seul des jeux de Polyphony. Quelques uns venaient de communautés GT4, d'autres n'avaient jamais mis les pieds sur un forum.

Nous commençons à rire ensemble, à nous engueuler, à parler un peu de nous. Bien sûr dans des proportions moins grandes qu'aujourd'hui, mais toutes les bases communautaires étaient là.

On avait même déjà quelques hurluberlus et autres trolls attirés. Je me souviens encore de Mister Light, qui nous parlait de sa femme dès qu'il essayait d'argumenter lors d'une dispute : « Et tout ce qui compte au final, c'est ma femme que j'aime un peu plus chaque jour ». Il y avait aussi Jackpapy, qui m'a donné plus d'une sueur froide à la modération avec son orthographe sortie des enfers<sup>3</sup>.

En parlant de modération, Sseb m'avait rejoint à partir du début 2008 pour faire régner l'ordre et la loi sur un forum de plus en plus fréquenté. Le boulot était conséquent, d'autant que le forum ne Wolf ne bénéficiait pas de mod anti-double posts, ni de limitations automatique des citations imbriquées, et autres merveilles de la technologie dont nous jouissons aujourd'hui sur GT5rs. Les lieux devenaient rapidement un cloaque si Sseb et moi ne patrouillions pas en permanence. Je développais une relation cordiale avec lui, finalement plus facilement qu'avec Wolf qui m'apparaissait au bout de quelques mois comme un peu distant.

Sur le forum, l'esprit communautaire augmentait de jour en jour, mais cela se construisait avant tout sur la piste. Les pilotes rivalisaient pour la première place des CLM, et se retrouvaient en ligne pour rouler ensemble. La rusticité du online de GT5P obligeait les joueurs à synchroniser leurs montres pour lancer les recherches de partie simultanément (pour espérer se retrouver dans la même course). Rapidement on trouva des solutions pour se contacter facilement. Skype et Teamspeak rendirent de grands services à ce titre. Chaque soir, des pilotes du forum se retrouvaient pour appuyer simultanément sur un bouton, afin de jouer ensemble. Les vidéos de rencontres online commencèrent à fleurir, et le témoignage des rigolades sur Teamspeak propulsait l'ambiance de la communauté sur de nouveaux sommets. Paradoxalement, Wolf le fondateur roulait



Wolf avait bien soulevé la possibilité de création d'une team<sup>4</sup>, pendant l'hiver 2007/2008, mais n'avait jamais rien proposé de concret. D'ailleurs, la communauté n'avait pas de nom à proprement parler, en dehors de son URL : [www.gturismo5.net](http://www.gturismo5.net). Même Wolf semblait incertain quant au nom à donner à son site<sup>5</sup>.

Cependant, le sentiment d'identité des joueurs devint tel au printemps, que la question revint sur le tapis. D'autres communautés bien en place possédaient depuis longtemps un tag (par exemple GTPlanet (GTP), GT Portugal (GTPT), ou encore GTChallenge (GTC)) que les pilotes calaient en préfi

### III L'ERE DES GENTLEMEN DRIVERS

10

Dès les premières semaines de mon job de modérateur sur gturismo5.net, Wolf avait évoqué en partie privée la création d'un groupe d'utilisateurs « premium ». À la fin du printemps 2008, il estima (à raison) que le moment était venu de concrétiser son idée. Le terreau de membres actifs était extrêmement fertile, et quelques membres se distinguaient des autres par leur engagement, leur esprit communautaire bien marqué, et leur motivation à développer de nouvelles choses. Wolf lança le groupe des « Gentlemen Drivers », et y invita une dizaine de membres. Par la suite le groupe grossit jusqu'à une petite vingtaine un an plus tard, au printemps 2009. Les Gentlemen drivers étaient le noyau dur de la communauté, ils étaient le fer de lance des initiatives sur le forum. C'est en grande partie ce noyau qui fonda activement GT5rs bien plus tard.

Que ce soit la composition initiale du groupe, ou sa date de création exacte, Personne à part Wolf ne peut le vérifier aujourd'hui, le groupe ayant été dissous lors des événements de juin 2009. Il a été recomposé depuis, mais aucun des GD actuels de GT5net n'a de rapport avec GT5rs ni avec l'histoire primitive de GT5net (sauf gmlbrien). une touche

Cependant, si vous regardez le groupe forum des « anciens » de GT5rs\* (en rajoutant PattDJ, et en retirant un ou deux membres, mais je ne saurais dire lesquels), vous devriez avoir une idée assez claire de la composition du groupe des GD entre le printemps 2008 et le printemps 2009 sur GT5net.

\*La liste du groupe des anciens de GT5rs est [consultable ici](#).

de GT5net à l'époque, puis de GT5rs.

Simultanément, le « 20 minutes » fut lancé en août, et devint également une des compétitions incontournables de GT5net. Cette formule reposait sur un autre principe simple : un combo par jour, et 20 minutes pour faire le meilleur temps<sup>8</sup>. Golfy21 avait développé un module qui générait des combos CLM aléatoires, sur un espace web perso non rattaché à gturismo5.net, bien qu'estampillé GT5net. La raison en était que depuis la fin de la première saison du CLM, Wolf était aux abonnés absents. Il allait entamer une formation militaire d'un an, et être relativement loin du forum pendant ce temps. Il avait pris soin d'assurer ses arrières sur le forum, en nommant MatrixJr et Golfy administrateurs (ils étaient déjà GD), mais n'avait laissé aucun accès à la racine du site. Autrement dit, nous étions incapables de gérer le module de championnat qu'il avait utilisé au printemps. C'est pour cette raison que Golfy utilisa un espace personnel pour héberger son module du 20 minute. Il développa aussi un nouveau module pour remplacer celui de Wolf, et qui servit aux championnats CLM saison 2 et 3<sup>9</sup>. Dark\_vidor alla plus loin en achetant en septembre 2008 le nom de domaine « team-gt5net.com » pour la communauté. Ce domaine hébergea les modules de Golfy dès la saison 3 du CLM. En attendant, La saison 2 commença le 14 septembre 2008, et connu le même succès que la première.

La dernière compétition (et non la moindre) qui eut lieu lors de l'été 2008, fut extérieure à GT5net. Début juin, Sony lança la première édition de la GT ACADEMY. Tout le monde aujourd'hui connaît le concept : des qualifications mondiales ouvertes à tous, et au bout des nombreuses phases éliminatoires, un baquet en compétition automobile réelle, pour une saison complète. Si on est habitué dorénavant à voir Jordan Tresson et Lucas Ordoñez gagner des courses réelles en LMP2 et en séries d'endurance, à l'époque l'idée était vraiment nouvelle et soulevait autant d'enthousiasme que de scepticisme. La communauté GT5net participa activement à la compétition, et sur les 24 qualifiés de la finale nationale (à l'issue de laquelle 3 pilotes accédaient à la finale européenne), un grand nombre étaient des GT5net ou des habitués du forum. Je peux citer PoSiTiOnOnePole, LiLFaF, MatrixJr, GEMINI\_ROCKET, Zouill88, Scarface, Noaina, golfy21, VinZ\_07, Tommyssimo. Si aucun de ceux-là n'accéda à la finale européenne, GT5net pris tout de même conscience de son niveau national à travers l'événement. De plus, ce fut la première rencontre IRL (In Real Life) de membres de la communauté, et des membres non-qualifiés avaient également fait le déplacement (Vidor, PapaJC, , Sebazard). Depuis, les rencontres IRL n'ont cessé de se multiplier au sein de la communauté.

Entre la GT ACADEMY, le championnat CLM, le 20 minutes, le mono-modèle, et toutes les autres rencontres et compétitions oubliées depuis, il y avait de quoi faire sur GT5net en ce temps-là.

<sup>7</sup> Quelques infos sur la naissance du monomodèle, ici [en page 6](#).

<sup>8</sup> Histgeo récapitulait le fonctionnement du [20 minutes](#) sur la page de garde du sujet.

<sup>9</sup> Et plus tard Epilogue 1 et 2 sur GT5rs.

<sup>10</sup> Un topo complet de la GT ACADEMY 2008 a été [fait par MatrixJr avec l'aide de Phil23](#).

De mon côté, tout n'était pas rose sur le forum vers la fin 2008. J'étais empêtré dans la modération comme jamais. Je m'étais auto-affublé d'un surnom pour faire peur aux gens. Et quand le « mangeur d'enfant » sillonnait le forum, tous tremblaient de terreur... ou pas. En fait, ce qui à l'origine était juste un trait sincère d'autodérision devint vite très lourd, et repris à outrance par les membres. Je réalisais mon erreur trop tard, et le sobriquet de mangeur d'enfant me colla à la peau bien des mois après que j'eus cessé d'encourager son usage.

J'avais un style de modération très incisif à l'époque, sans doute trop. En ça, je n'étais pas soutenu par grand monde, en dehors de F430 et de mes plus proches amis sur le forum. Je me retrouvais même en conflit avec certains GD comme Vidor.

Ce n'est pas un secret, Vidor m'irritait franchement à l'époque, et je le lui rendais bien. Histgeo me disait alors que si je le voyais comme le jeune loup qui prenait des initiatives au mépris des règles (je dois bien l'avoir traité de fouteur de merde au moins une fois), lui devait me voir comme le vieux lion gardien du temple, rigide et grincheux. Chacun marquait son territoire en montrant les crocs. C'était pénible.

Ma hargne à la modération venait aussi d'une certaine frustration. Wolf était parti en formation en nommant Matrix et Golfy administrateurs du forum, alors que je pensais pouvoir m'acquitter de cette tâche. J'avais beaucoup donné à GT5net, je faisais déjà figure d'ancien, j'avais proposé mes services sans rien demander jusque là, et je pensais à tort que ça me permettrait d'administrer (ce qui aurait été un changement bienvenu après plus d'un an de modération intensive, dont je commençais à avoir marre). Heureusement je m'entendais très bien avec Matrix et Golfy, ce qui me permit au final de digérer la situation.

Une autre chose remettait parfois en question mon intégration à la communauté : mon refus d'acheter GT5 Prologue. La raison en était simple et déjà évoquée plus haut : ne pas encourager la commercialisation à prix fort d'une démo payante. Cependant, dans une communauté où tout le monde y jouait, garder la foi était parfois compliqué. Je me demandais par moment ce que je faisais là, depuis bientôt deux ans, sans avoir le jeu dont nous étions censés être la communauté ! Je pense que l'esprit communautaire était déjà devenu plus fort pour moi que l'attrait du jeu lui-même, c'est ce qui me permit de tenir aussi longtemps sans jouer (j'allais finir par acquérir GT5P à l'automne 2009).

Vers la fin 2008 – début 2009, la vie de GT5net battait son plein. De nouveaux pilotes apparaissaient constamment (ROM, Snubber, RacesystemID qui deviendrait Mart1), et les plus anciens se parlaient désormais comme une vraie bande de copains. Personnellement, j'avais bien sympathisé avec F430, LOLO-W59 (qui avait rejoint la modération), MatrixJr et Histgeo. Ce dernier publia d'ailleurs un lexique de la communauté qui fit fureur, en mars 2009, et fut ramené par la suite sur GT5rs où il est encore consultable<sup>11</sup>.

Ano\_design émergeait en tant que designer : après avoir fait des bannières pour de nombreux membres, il avait photographié toutes les voitures du Prologue pour la base de données du site et des modules de championnats, et faisait des propositions de logo pour la communauté.

Schettura expérimentait avec quelques autres pilotes (dont son fils, Tuesday\_rouge) des rencontres online internationales programmées, qui allaient être l'embryon du futur GTfusion.

Golfy s'occupait des modules, Vidor de leur hébergement, les administrateurs faisaient tourner le forum avec les modérateurs, les organisateurs online étaient à bloc...

Je pourrai continuer comme ça, mais cela prendrait une éternité de détailler le rôle de chaque membre et l'impact qu'il a eu sur l'histoire de la communauté. Les intéressés s'en souviendront mieux que moi et sauront mieux le raconter. L'important est de bien comprendre que tous les membres actifs étendaient la communauté dans une direction différente à travers sa spécialité. Chacun avait le champ libre pour faire ce qui lui plaisait dans son domaine. Nous étions en nombre suffisant pour obtenir de beaux résultats dans ce que nous entreprenions, et suffisamment peu pour ne pas se marcher sur les pieds.

Il n'y avait peu ou pas d'esprit de hiérarchie, et le travail de chacun était respecté. Wolf passait de temps en temps pour s'assurer que tout allait bien, et semblait suffisamment satisfait du déroulement de la vie communautaire sur sa plate-forme pour nous laisser tranquille. Mais plus le temps passait, plus il s'éloignait de sa propre communauté, laissant les GD, les modos et les admins faire vivre le forum. Si en apparence tout allait bien au début du printemps 2009, le fossé qui se creusait entre la communauté et son fondateur serait bientôt impossible à combler.

<sup>11</sup> ["Lexique des termes et abréviations propres à notre jargon"](#)

## IV LA SCISSION DE GT5NET

14

Pour bien comprendre l'exode de la communauté de GT5net, il faut l'aborder sous plusieurs angles. Beaucoup se souviennent du bannissement de Vidor, et il est vrai que ce fut l'étincelle qui mit le feu aux poudres. Mais on aurait tort de croire que la rupture fut le fait d'un seul événement. La graine de la discorde était plantée depuis longtemps lorsque le conflit éclata.

Pour commencer, une des causes principale de l'exil fut tout simplement la distance qui s'instaura entre Wolf et sa propre communauté, entre l'été 2008 et le printemps 2009. En formation militaire, il ne pouvait passer sur son site que sporadiquement, pour assurer un minimum de présence. Mais dans les faits, il ne pouvait tout simplement pas répondre à toutes les demandes, et une certaine frustration s'ensuivit. J'ai déjà évoqué l'exemple du module de championnat. Etant parti sans laisser les clés, il nous avait forcé à tout reconstruire sur des plates-formes extérieures. C'était pareil pour les produits dérivés. Alors que la communauté grandissait, la demande de T-shirts ou de goodies apparut. Mais lorsque l'on demandait à Wolf, ce dernier faisait traîner car il n'avait tout simplement pas le temps de s'en occuper.

En son absence, la communauté commença à prendre sa propre orientation. Les modules du 20 minutes et des CLM étant sur des plates-formes séparées, ils étaient gérés par Golfy, Vidor, ou d'autres comme bon leur semblaient. Sur le forum, les modérateurs arrangeaient leur sauce entre eux, idem pour les organisateurs de compétitions. Wolf était de facto exclu du déroulement de la vie communautaire, à tous les niveaux !

La communauté dérivait avec une volonté qui lui était propre, dans une direction qui lui était propre. Et lorsque les limites que son créateur avait posées se faisaient sentir, nous trouvions des solutions de fortune pour les outrepasser. Plus GT5net fonctionnait au delà des bordures de gturismo5.net, plus la plate-forme de Wolf nous apparaissait comme un carcan.

Au delà des conséquences de l'absence de Wolf, son comportement lors de ses brefs retours commença également à nourrir un ressentiment dirigé contre lui.

Ses réapparitions étaient éclaires (en général quelques heures, après des semaines d'absence), et il les mettait notamment à profit pour faire un ménage aussi brutal que parfois injustifié. Suppression et verrouillages de sujets à tout va, et en général sans sommation. Il « recadrait » immédiatement ce qu'il considérait comme déviant. Wolf avait toujours été incisif sur la modération, et je l'avais rejoint sur ce point pendant plus d'un an. Mais aucun modérateur (y compris moi), n'intervenait sans avertissement et/ou justification écrite. Or il se mit à le faire, à partir de l'hiver 2008/2009, ce qui fut très mal vécu par tout le monde.

Je me souviens d'un sujet, où nous débattions tous ensemble (en partie publique) d'un éventuel boycott de GT5 Prologue, devant le manque de mises à jour, et GT5 qui semblait ne jamais vouloir arriver. C'était un débat passionné, mais correct, et surveillé de très près par la modération. Peut-être était-il stérile, mais personne n'aurait imaginé interdire ce genre de discussion. Or un beau jour, le sujet fut verrouillé, puis supprimé. On ne tarda pas à découvrir que Wolf ne voulait pas de ça chez lui, et qu'il avait tout simplement coupé court à tout débat sur la question, d'un simple clic et sans avoir consulté ni les administrateurs, ni les modérateurs, ni les GD. Des membres montèrent au créneau (notamment gagbergag, l'administrateur du GT-club, qui émit une diatribe virulente), mais il ne voulut rien entendre.

Des cas comme celui-là se multiplièrent en quelques mois, ce qui valut au webmaster une très nette baisse dans l'estime que lui portaient ses membres. Dans le noyau dur, nous comprîmes que Wolf n'avait tout simplement pas confiance en nous, de même qu'il ne partageait apparemment pas la même vision de la liberté d'expression. Certes il pouvait légitimement avancer qu'on était chez lui, et que c'étaient ses règles. Mais ce qui est légal n'est pas forcément respectable, surtout lorsque la politique est de mener son affaire sans communication et dans la répression.

Un jour dans le forum privé de modération, je conjurai Wolf de mieux communiquer avec les membres et de ne plus modérer sans sommation, mais il m'envoya sur les roses, en me faisant bien comprendre qu'il était le chef et qu'il ferait comme bon lui semblait. Pour la première fois, je sentis à quel point le dialogue était compliqué avec le webmaster.

Son comportement sur GT5net, ses absences à répétition, ses mesures de modération

plus en plus radicales, tout cela devint trop à supporter et quelque chose fut irrémédiablement brisé à mes yeux ce jour-là.

Je me tournai vers histgeo et lui parlait du problème posé par l'extrémisme de Wolf. Il se montra lui aussi très critique, et me conforta dans ce que je pensais. Dans les semaines qui suivirent, j'en parlai également à F430, et à MatrixJr. Au cours de l'hiver et du printemps, nous fûmes quatre ou cinq à discuter du fait que notre vision des choses était trop différente de celle de Wolf pour que la cohabitation puisse se poursuivre encore bien longtemps. Mais nous n'avions alors rien de bien concret à l'esprit, et au final je me raccrochais à l'espoir que Wolf finirai par nous écouter.

## 17

Comme je l'ai dit plus haut, si Wolf ne se montrait pas hostile par principe à la mise en vente de goodies sur son site, il faisait traîner la question, faute de temps pour développer un cadre légal pour vendre les produits. Vers avril-mai 2009, Ano\_design proposa de créer et d'imprimer des stickers GT5net. Tout le monde appréciait le travail d'Ano, et les gens avaient répondu favorablement à cette proposition. La demande était là, tout ce qui manquait, c'était l'aval de Wolf. Or ce dernier était une fois de plus absent. Encouragé par Vidor et les GD, Ano se mit à développer les stickers tout seul, et à les mettre en vente sur le forum à un prix réduit. Le but était double : tout le monde avait envie de goodies à l'effigie de la communauté, et l'argent dégagé pourrait payer l'hébergement. C'était certes fait sans l'accord de Wolf, mais l'esprit ambiant était que la communauté en avait marre d'attendre le bon vouloir du webmaster pour vivre. C'était fait à la bonne franquette, et personne n'y voyait rien de mal.

Le 20 juin, Wolf revint sur le forum et supprima immédiatement (et une fois de plus sans sommation) le sujet des stickers, pensant qu'on se faisait de l'argent sur son dos, au grand dam de ceux qui en voulaient, et de Ano qui avait tant travaillé pour en assurer la production et la distribution. Pour ceux qui depuis des mois ruminaient contre la modération totalitaire du webmaster, la réaction fut prompte et colérique. Wolf fut pris à partie dans le salon des Gentlemen Driver, mais refusa tout dialogue. Ce fut bien dommage, car ce qui lui était reproché, c'était justement ce manque de communication et de justification de ses actes, bien plus que le fond (sauf pour ceux comme moi, qui avaient un peu creusé humainement le bonhomme). Wolf claqua donc la porte à la discussion, une fois de plus, et une fois de trop.

Avant même d'attendre que Wolf nous envoie (les GD) paître, l'activisme par message privé avait commencé. Depuis quelques semaines, je discutais avec Matrix, Histgeo, et F430 de la possibilité de migrer sur un autre forum, pour s'affranchir de la poigne de fer de Wolf. C'était surtout une discussion de principe, sans plan défini, (contrairement à ce qui fut clamé plus tard par Wolf<sup>12</sup>). Mais la suppression du sujet d'Ano fut un



casus belli que j'attrapai au vol. Immédiatement, je contactais une dizaine de GD et de membres actifs (dont papyjsv, sebazard, Plqy4fun, LOLO, Ano...) pour les mettre au courant de nos découvertes, et de l'idée (encore floue) de quitter le site actuel pour un autre. J'eus des retours très proches les uns des autres : oui, ils en avaient marre de Wolf, et l'envie de partir étaient partagée, mais le quand et le comment restaient un mystère. La réponse allait arriver très vite. Mieux, c'est Wolf qui allait nous l'apporter sur un plateau d'argent.

<sup>12</sup> Dans [ce billet publié à l'accueil](#) de gturismo5.net, le 22 juin (soit un jour après la scission), Wolf parle d'un site créé depuis des mois, ce qui est totalement faux.

## 18

Le réveil sonna. J'ouvris les yeux, une légère sensation d'anxiété dans le ventre. Il devait être 10 heures, au matin du 21 juin 2009. J'allumai mon ordinateur avant de faire quoi que ce soit d'autre et je me connectai en vitesse sur gturismo5 .net. Wolf n'avait toujours pas répondu à l'énervement ambiant en partie GD, ni en partie publique, mais rien ne bougeait. Je me relâchais un peu, et m'autorisais à faire autre chose. Ce fut une erreur qui aurait pu coûter cher, car tout alla très vite dès la fin de matinée.

Une chose m'avait échappée : Vidor avait posté en partie publique la veille (dans le forum des suggestions), un pavé qui demandait des explications à Wolf pour la suppression du sujet des stickers. Je ne l'avais pas vu pour la simple raison que Wolf l'avait supprimé aussi sec, passant à la vitesse supérieure en termes de censure. Je ne vis pas non plus Vidor poster le même message une deuxième fois le matin du 21. Lorsque je revins en tout début d'après-midi sur le forum, quelque chose avait changé sur le forum. Un vent de chaos soufflait et ma messagerie privée débordait. Vidor avait été banni.

Il faut bien se rendre compte que de mémoire de GT5net à l'époque, aucun membre actif de la communauté n'avait jamais été banni. En plus d'être actif, Vidor était GD et participait au bon déroulement des championnats, en hébergeant sur team-gt5net.com (domaine qu'il avait acheté), les modules de Golfy. Il jouissait d'une bonne popularité, et personne n'avait grand chose à lui reprocher. Wolf venait de se tirer une balle dans les deux pieds en le bannissant arbitrairement et sans forme de procès.

Toute la colère contenue depuis des semaines éclata sur le forum, chez la quasi-totalité des membres actifs. Les messages d'insultes à l'égard de Wolf commencèrent à fuser, à mesure que la rumeur enflait et que Vidor était érigé en martyr. C'est à ce moment que je repris contact avec le site. La sueur perla sur mon dos, et je fus pris de court pendant un moment, trop occupé à essayer de recoller les morceaux du puzzle pour comprendre ce qui se passait, tout en sentant qu'un point de non-retour avait été franchi.

Quand mon cerveau eut fini de digérer les informations, je me mis à taper en urgence sur mon clavier, à m'en faire mal aux doigts. Premièrement, il fallait se coordonner entre modérateurs pour que le forum ne succombe pas à l'anarchie. Deuxièmement, le moment était venu d'agir pour fuir le forum, et je devais contacter un maximum de membres en privé. Mais avant toute chose, il fallait à tout prix que je mette la main sur l'homme qui avait été banni.

Comme je l'ai dit plus haut, je n'avais jusqu'alors pas été en excellents termes avec Vidor, et pendant un instant je me fis la réflexion : « Putain, mais pourquoi lui ? ». Après quelques minutes de lutte intérieure, je donnai un grand coup de pied au cul à mon égo, et me mis en quête d'un moyen de le contacter. Après d'intenses recherches, j'obtenais par un GD (je ne sais plus lequel) son adresse mail. Vidor accepta ma demande de contact sur msn, et pour la première fois de nos vies, nous allions nous parler sans nous lancer de piques. Le malaise fut palpable pendant encore un instant, puis fut balayé pour ne jamais revenir. Depuis, et le temps passant, nous sommes devenus amis. Mais pour l'heure, l'important était surtout de mettre un pied devant l'autre. Nous constatâmes que nous avions la même envie : continuer GT5net, mais plus chez Wolf. D'ailleurs, pour lui ce n'était plus vraiment un choix, Wolf avait décidé à sa place. Si Vidor endossa son costume de martyr avec un amour très limité, il se jeta en revanche à corps perdu dans le travail de transition et de construction d'un nouvel espace pour la communauté. Il se servit du forum du site team-gt5net.com, qui hébergeait les modules de golfy (le domaine n'existe plus aujourd'hui). Le forum était absolument vide et n'avait servi qu'à faire des tests. Les membres qui fuyaient gturismo5.net commencèrent à s'y regrouper, cela avait d'ailleurs déjà commencé lorsque je contactai Vidor (ce dernier était passé par Morett du GT-club, pour prévenir du monde). Car il faut bien garder à l'esprit que tout alla très vite, et que tout ce que je suis en train de raconter eut lieu simultanément. Comme la modération du forum de Wolf, par exemple.

Le boulot de modération fut multiplié par cent ce jour-là, et j'étais bien décidé à m'acquitter de mon rôle jusqu'au dernier instant. J'étais certes en train de franchir le pas pour quitter Wolf, mais

Wolf. Les appels publics à la haine furent supprimés, ceux à l'exode tolérés<sup>13</sup>, les coordonnées du webmaster effacées ainsi que les insultes. Cela contribua à revenir dans une dynamique constructive, plutôt que dans un déferlement de haine stérile. Cependant, en encourageant publiquement l'exode massif des membres, je savais que les heures de l'équipe de modération et d'administration étaient comptées. Le marteau à bannissement allait nous tomber dessus, tôt ou tard.

Pendant que je modérais à ne plus savoir où donner de la tête, je continuais mon activisme pour prévenir les amis qui n'étaient pas connectés sur gturismo5.net. Sachant que je pouvais être banni à tout instant, il fallait laisser un maximum de traces de notre départ, et surtout en donner les raisons. Car si aujourd'hui, tous les membres du noyau dur de GT5rs ont un carnet d'adresse avec des numéros de téléphones et des mails, la communauté GT5net n'en était pas encore là en 2009. Les messages privés étaient l'un des seuls moyens de contacter directement quelqu'un.

Continuant le multi-tasking entre msn, le forum et les messages privés, je voyais le forum de gturismo5.net se vider au fur et à mesure que la journée s'écoulait, et celui de team-gt5net se remplir. Honnêtement, j'espérais initialement entraîner dans notre départ une vingtaine de personnes (les GD, en fait). Mais la soirée commençait à peine et plus d'une cinquantaine de membres très excités se massaient aux portes de team-gt5net.com. Je plongeais dans la nuit avec Vidor sur le chat, ignorant les clameurs de la fête de la musique envahissant les rues de Paris, de l'autre côté de ma fenêtre.

Tard dans la soirée, la fatigue commençait à se faire sérieusement sentir. Alors que je supprimais un message agressif pour la millième fois de la journée, je fis une connerie. Au lieu de supprimer le message, j'effaçais le sujet... qui n'était autre que le sujet des news de GT5. Le plus vieux sujet du forum, ouvert en mai 2006. 350 pages de pure histoire de la communauté, envolées. Réalisant immédiatement ma bourde et me conchiant, j'ouvris un nouveau sujet d'actu en crachant un énorme mensonge salvateur quant à la disparition de la chose. Des mois plus tard, je l'avouais à Wolf (qui devait le savoir de toute façon en ayant consulté l'historique de modération), par devoir de conscience. C'est le seul acte que j'ai regretté lors de la scission, involontaire qui plus est. Tout le reste de mon énergie a été consacré à ce que les choses se passent dans le calme. Et à ce titre, les autres modérateurs ont été admirables (et n'ont pas effacé de sujets, contrairement à moi). Je le précise car Wolf nous a

Wolf n'était pas passé sur gturismo5.net le 21 juin, mais il vint faire un tour le 22. L'expression polie qui dut lui passer par la tête lorsqu'il découvrit les lieux, fut certainement : « Putain, mais c'est quoi cette merde ?! ».

Le ban-hammer s'abattit méthodiquement. Mon compte fut bloqué, ainsi que celui de tous les modérateurs et de tous les GD, et d'une flopée de membres actifs. Ceux qui avaient le malheur de critiquer ou de poser des questions un peu trop insistantes sur la scission connurent le même sort.

Les messages privés avaient joué pour beaucoup la veille, dans la propagation rapide des informations. Wolf le comprit très bien en retirant purement et simplement la fonction du forum. En parlant de ce dernier, il fut écumé de fond en comble par le webmaster, et tous les messages portant sur la rupture furent effacés. Le ménage fut si rapide et si bien effectué, qu'il commença à être difficile de prévenir les gens qui n'avaient pas eu la chance de passer le 21. Heureusement il restait le Playstation Network, et son usage contribua à grossir encore les rangs des exilés.

Il faut bien voir que la grosse centaine de « rebelles » de GT5net, en étaient la quasi-totalité des membres actifs ! Certes il y avait déjà à l'époque plus de deux mille membres inscrits sur gturismo5.net, mais seul cent à cent-cinquante membres étaient actifs et postaient régulièrement<sup>14</sup>.

Quand sur la plate-forme originelle il ne reste plus qu'une dizaine de personnes, peut-on encore parler de ceux qui sont partis comme de dissidents ?

Certes il restait quelques membres fidèles à Wolf (comme Gil\_gilles94, qui se montra franchement hostile aux exilés, à ma grande surprise), et quelques attentistes qui se moquaient éperdument de ce qui pouvait bien se passer (je pense à zitounestg, qui ne nous rejoignit que lorsqu'il réalisa qu'il n'avait plus personne à qui parler sur le site de Wolf<sup>15</sup>), mais ils se comptaient sur les doigts de la main.

Quoi qu'il en soit, sur le forum de team-gt5net, tout le monde était de bonne humeur, et sentait comme une bouffée d'air frais, tout en continuant de rapatrier les membres.

Sur msn, Ano nous avait rejoint Vidor et moi, pour préparer un nouveau site et un nouveau forum. La journée du 22 juin et la nuit qui suivit, furent dédiées à sa construction. Webmaster (Vidor), Webdesigner (Ano), et Administrateur (moi-même), nous travaillâmes main dans la main, galvanisés que nous étions de mettre les pieds en territoire libre et inconnu.

Dès le 23 juin, quelques membres parmi les anciens administrateurs, modérateurs et GD de GT5net furent conviés à explorer le nouveau site et le nouveau forum, en plein chantier. Histgeo, F430, Moonlyght, golfy, LOLO, Lilfaf, Schettura et Matrix (que j'avais enfin pu prévenir par téléphone), accomplirent un énorme travail de rapatriement des sujets, tutoriaux et guides les plus importants (dont ils avaient la parenté, évidemment), alors stockés chez gturismo5.net. Le site de wolf s'en trouva encore appauvri.

Pendant ce temps, les gens qui s'entassaient sur le forum de team-gt5net furent prévenus de l'avancement des travaux, et piaffaient d'impatience. Leur soif fut étanchée lorsque le site et le forum team-gt5net.com « nouvelles versions » ouvrirent officiellement leurs portes, le 26 juin 2009<sup>16</sup>.

En quelques jours, les quelques 130 exilés de gturismo5.net s'inscrivirent sur

## CREATION DE GT5RS, MONTEE EN PUISSANCE

20

Début juillet 2009, deux forums sur la toile revendiquaient le tag GT5net. Le premier, gturismo5.net, était complètement vide de monde, mais la partie « site » était la plus visitée et la mieux référencée en France en ce qui concerne GT5. Wolf ne tarderait pas à se reconstruire une communauté. De l'autre côté, il y avait team-gt5net.com, 150 inscrits mais tous hyperactifs, et véritables fondateurs du tag GT5net (comme on l'a vu dans le chapitre II).

Pendant quelques jours, La confusion régna, et chacun monta au créneau pour revendiquer la parenté de GT5net. Sur les forums officiels de Sony Playstation, les piques se multipliaient entre notre communauté et Wolf (soutenu par Gil\_gilles)<sup>17</sup>.

Sur les noms de domaines, nous avons l'avantage. Premièrement nous possédions team-gt5net.com (alors que gturismo5.net ne comprend pas le terme « GT5net » en toutes lettres dans son URL). De plus, Schettura acheta pour la communauté le domaine GT5net.com<sup>18</sup>, quelques jours à peine après la scission.

Ensuite, nous avons un avantage populaire. Encore une fois, l'immense trafic du site de Wolf ne lui donnait aucun poids car il avait perdu la grande majorité de ses membres actifs et de son staff. De plus, les teams françaises les plus actives (GT-club, GTRacing, et GTPlay) s'étaient immédiatement rangées de notre côté<sup>19</sup>.

Cependant, Wolf avait sur son forum l'antériorité de l'utilisation du terme GT5net. Et ce, même si les membres qui l'avaient créé étaient ceux qui avaient été bannis !

Wolf nous accusa de plagiat, et son pouvoir de nuisance alla jusqu'à entrainer le blocage temporaire du site team-gt5net.com les 20 et 21 juillet 2009 par notre hébergeur<sup>20</sup>. Là encore, le soutien des autres teams fut important, notamment chez les GT-club, où les pilotes égarés purent séjourner le temps que les choses rentrent dans l'ordre.

Chez team-gt5net autant que chez gturismo5.net, la guéguerre allait donc bon train sur le rail de la stérilité.

<sup>17</sup> Cette [présentation de team-gt5net.com](#) sur les forum officiels Playstation, dégénéra très vite (page 2) avec l'intervention de Wolf.

<sup>18</sup> Encore aujourd'hui, vous pouvez vous amuser à taper l'URL [www.gt5net.com](http://www.gt5net.com).

<sup>19</sup> L'annexe 17 montre le soutien du GT-club à notre égard (gagbergag-gibbs-terryjames...). [Ce lien](#) montre celui du GTPlay. Il existe des traces similaires sur le forum GTRacing, uniquement accessibles aux membres connectés.

<sup>20</sup> [Cette annonce de golfy](#) expliqua la situation en détails.

Pour se sortir de cette situation qui venait pourrir la belle énergie fondatrice de team-gt5net, les cervelles des GD bouillonnaient. Car le groupe des GD avait été transposé intégralement de gturismo5.net à team-gt5net. La composition et le rôle en étaient les mêmes (avec un ou deux membres de plus, comme Mart1). La signification de GD passa de « Gentlemen Drivers » à « Grands Délinquants » (voir le lien de l'annexe 16), pour souligner avec une touche d'humour le statut de rebelles des exilés. Mais quelques mois plus tard, le terme courant redevint « Gentlemen Drivers ». C'est d'ailleurs le seul vestige commun visible aujourd'hui entre gturismo5.net et GT5rs, puisqu'un groupe du même nom et aux mêmes fonctions existe aujourd'hui sur les deux communautés.

Dès le 5 juillet, soit à peine deux semaines après la scission, Vidor lança donc le débat en partie GD : fallait-il continuer à s'accrocher au tag GT5net ? Est-ce que cela en valait la peine ? Une possibilité de fusion de notre communauté avec le GT-Club fut évoquée, mais rapidement écartée. Le cœur du débat devint très vite : conservation du nom GT5net, ou adoption d'un nouveau nom ?

L'hésitation fut longue, et la balance faillit plusieurs fois pencher en la faveur de la conservation de GT5net. Mais la plainte pour plagiat (certes infondée, mais aux conséquences péniblement palpables) déposée contre nous par Wolf auprès d'OVH (voir plus haut), acheva de nous convaincre que la situation n'était plus tenable.

Mettant notre amour pour GT5net de côté, nous décidâmes de changer de nom. Les propositions furent très nombreuses, et débattues en public avec tout le monde. De GTFF (Gran Turismo French Fan) à GTSR (GT Sim Racer), en passant par GTone ou GTxtrm (Gran Turismo Extreme), des dizaines d'idées furent passées à la moulinette. Matrix proposa même le tag GTCEDLBMCTTER (GT C'Est De La Balle Mais Ca Sort Toujours Très En Retard). Après moult rebondissements, et une première tentative avortée avec « GTXtrem » le choix fut arrêté le 25 juillet 2009<sup>21</sup> en la faveur de « GTrs », qui devint vite « GT5rs » pour Gran Turismo 5: The Racing Spirit.

Le lendemain, [www.team-gt5net.com](http://www.team-gt5net.com) disparu et fut supplanté par [www.gt5rs.com](http://www.gt5rs.com).

<sup>21</sup> [Annonce](#) de l'adoption du tag GT5rs.

À partir de la fondation de GT5rs, la page de l'ère gturismo5.net pu réellement commencer à se tourner pour nous. Wolf et la nouvelle communauté qui se construisit chez lui conservèrent l'appellation GT5net, et répondent à ce nom encore aujourd'hui. De notre côté, GT5rs fut rapidement adopté par tout le monde.

Cependant, si j'ai dit que la page se tournait, cela pris du temps. Les échauffourées continuèrent pendant plusieurs mois entre gturismo5.net et GT5rs. Par exemple Wolf utilisait la censure pour remplacer automatiquement le mot «Vidor » par « boulet » sur son forum. De notre côté, les allusions publiques au « loup » n'étaient pas rares, surtout pour faire des comparaisons au niveau de la modération. Et sur des plates-formes tierces comme les forums officiels Sony, les piques interposées continuaient. Je trouvais ça puéril et fatigant, et je n'étais pas le seul, mais certains avaient besoin de temps pour lâcher prise.

Heureusement, en janvier 2010 le conflit fut définitivement clos. Alors que Vidor inscrivait GT5rs sur un annuaire pour contribuer au référencement de notre site, il eut la surprise d'avoir la réponse du créateur de l'annuaire... en la personne de Wolf ! Pur hasard, mais qui eut le mérite de mettre les deux hommes face à face. Wolf montra un signe de fatigue de la guerre, et de bonne volonté d'en finir. En partie GD, le débat fut houleux mais le consensus général fut que la paix devait être signée. Quelques échanges plus tard (je me souviens d'une conversation msn particulièrement cocasse entre Wolf et moi, ou chacun laissait soigneusement s'écouler le plus de temps possible entre chaque réponse), nous décidâmes de déclarer la fin des hostilités, le 21 janvier 2010<sup>22</sup>. Si Wolf ne fit pas d'annonce de son côté, les piques mutuelles s'espacèrent très vite, pour cesser totalement au bout de quelques semaines.

Encore aujourd'hui, Wolf n'a pas une grande place dans le cœur des membres fondateurs de GT5rs, et on peut raisonnablement penser que l'inverse est vrai. Mais le conflit est clos, et chaque communauté vaque désormais à ses occupations sans nuire à l'autre.

<sup>22</sup> [Annonce](#) de la paix entre GT5net et GT5rs.

Revenons quelques mois en arrière, à la création de GT5rs. La vie de la communauté fut très riche, et ce dès l'été 2009.

Comme je l'ai dit plus haut, le groupe des GD se reforma dès le passage au nouveau forum. Il en était de même pour l'équipe d'administration. En plus de Vidor et moi, Golfy et Matrix remplirent à leur poste. Sseb ayant disparu, et étant moi-même passé à l'administration, LOLO se retrouva un peu seul et fut rejoint par LiLfaf à la modération (puis plus tard par F430, devenu Chris\_33). Un forum fut ouvert pour les organisateurs de rencontres online (le premier groupe historique était composé de



Narmouche, Tona, Nicgo, POULOU6060, PattDj, Schettura et Tuesday). La partie privée des administrateurs fut aussi ouverte dans les premiers temps à ceux qui faisaient partie des fondateurs les plus actifs, comme Schettura, Mart1 ou Ano.

En parlant d'Ano, celui-ci avait travaillé au design du site depuis le tout premier jour, et également sur un logo pour la team-gt5net<sup>23</sup>. Lorsque le tag GT5rs fut adopté, il reprit son travail, et le logo de GT5rs fut dévoilé le 2 août<sup>24</sup>.

Les rencontres IRL reprirent dès le mois de juillet, avec notamment le karting du Var, organisé par Schettura<sup>25</sup>.

Les compétitions online furent relancées à l'ouverture du forum (donc lors de la phase « team-gt5net »). Le monomodèle et le 20 minutes ne connurent quasiment aucune interruption au moment de la scission. Tous les modules nécessaires à ces compétitions étaient hébergés et conçus par les membres en exil, il n'y eut donc aucune latence ni aucun rapatriement à faire pour qu'ils continuent à fonctionner. Les grands classiques furent rétablis, mais d'autres compétitions ne tardèrent pas à poindre le bout de leur nez. Parmi les plus originales, il y avait le Galaxy Duo Fun Trophée, mis en place par Scalhan, et qui consistait à signer un chrono par équipe de deux, en roulant l'un avec l'autre<sup>26</sup>. Scalhan se fit aussi rapidement connaître pour sa plume (avec notamment son feuilleton Les volatiles<sup>27</sup>), et le concours Miss Car.

L'humeur générale de la communauté était à la franche camaraderie pendant les premiers mois de GT5rs. Tous les fondateurs se connaissaient, et nous parlions librement de nous, même dans les parties publiques comme le bar des pilotes.

<sup>23</sup> On peut encore voir des [propositions](#) faites par Ano pour le logo de la team-gt5net.

<sup>24</sup> [Dévoilement officiel du logo GT5rs](#)

<sup>25</sup> Tona en fit [un beau CR](#) sur le forum

<sup>26</sup> Le premier [Galaxy Duo Fun Trophée](#)

<sup>27</sup> [Les Volatiles](#), écrit par Scalhan

Toujours pendant l'été 2009, la question d'une association loi 1901 fut posée. Donner un cadre légal pour la communauté avait plusieurs avantages. Déjà, dans le contexte légèrement paranoïaque qui s'était développé lors de la scission de GT5net, nous avions besoin de nous sécuriser et de donner une existence juridique au nom de notre communauté. Ensuite, cela nous permettrait de vendre en toute légalité des produits dérivés ou de rassembler des dons, pour payer les frais de fonctionnement de l'asso et financer des événements IRL. L'association aurait vocation à encadrer les activités de GT5rs, tout en ayant un fonctionnement transparent et un organigramme choisi à la majorité des membres adhérent (moyennant une cotisation annuelle de 5€). C'était une manière d'opérer conforme à nos souhaits de démocratie.

Mart1, qui travaillait dans le milieu associatif nous encouragea dans cette voie. Son

aide pour mettre au point les statuts de l'association en devenir, fut considérable. De très nombreuses réunions skype<sup>28</sup> eurent lieu avec les administrateurs, tout début août (team-gt5net venait de se transformer en GT5rs). Les procédures administratives se poursuivirent jusqu'à la fin de l'été. Le 26 septembre 2009, la création de l'association GT5rs fut publiée au Journal Officiel<sup>29</sup>. Le premier conseil d'administration était composé de Matrix (président), Golfy (secrétaire), moi-même (Trésorier), Vidor et Ano. Les GD intégrèrent en premier l'association dans le secret. Le 11 novembre, l'ouverture de l'association GT5rs fut annoncée publiquement.<sup>30</sup>

Les rangs de l'association grossirent au fil des années et de l'épanouissement de GT5rs. Elle compte aujourd'hui une centaine de membres.

<sup>28</sup> Le [compte rendu](#) de la première réunion concernant la création de l'association

<sup>29</sup> Parution de l'association au [Journal Officiel](#)

<sup>30</sup> L'annonce fut accompagnée d'une [présentation faite par Mart1](#)

Dans les premiers mois de l'existence de GT5rs, l'esprit était conquérant. À l'époque, certains (et j'en faisais partie), voulaient que GT5rs rayonne et devienne la première communauté française de Gran Turismo. Le travail sur le référencement du site, accompli par les GD et surtout par Vidor, fut colossal. Ma maigre participation fut de glisser des liens sur Wikipédia, mais Wolf était déjà passé par là, et la guéguerre des deux forums (qui faisait encore rage à l'époque) étendit ses bras jusqu'à l'encyclopédie libre, jusqu'à ce que ses modérateurs en aient assez et bloquent l'ajout de liens sur la page de Gran Turismo 5. Ceci étant, GT5rs progressa rapidement en termes de visibilité, grimpant entre la dixième et quinzième page google (pour une recherche « gt5») courant août, pour arriver en troisième page en septembre. Depuis l'automne 2009, le site n'a plus jamais quitté la première page pour une recherche sur GT5.

Un autre aspect contribua à nous faire émerger sur la scène française puis internationale. GT5rs s'était rapidement doté d'un portail de news (qui n'a presque pas changé depuis sa création). Nous y relayions les infos les plus fraîches sur Gran Turismo 5 (qui n'avait toujours pas de date de sortie), glanées ça et là sur le net et principalement sur GTPlanet, la première communauté mondiale de GT. Mais à partir de la fin de l'été 2009, nous nous fîmes pourvoyeurs de nouvelles informations, en plus d'en être déjà le relais. Le 17 septembre, Vidor, Noaina et moi-même nous rendîmes au Festival du jeu vidéo à Paris, lors de la journée réservée à la presse (Noaina avait un contact qui nous avait bien aidé). Avec nos petites caméras, nous filmâmes à tout va dans le stand de Sony. De retour chez nous, un compte rendu fut

très vite posté sur la démo de GT5 disponible lors de l'événement<sup>31</sup>. Si le moteur de dégâts du jeu avait déjà été aperçu quelques semaines plus tôt, le reportage que nous en fîmes fut plus exhaustif que ce qui avait déjà été fait alors. La vidéo connut un succès inattendu sur le canal youtube de GT5rs, et cumula rapidement plus de 100 000 vues. Cela nous valut quelques références sur le web, et ce, jusqu'en Italie<sup>32</sup>! Le gain de notoriété de GT5rs fut appréciable, surtout pour une communauté qui comptait encore moins de 300 membres à l'époque.

Personnellement, je me retrouvai propulsé en tant que journaliste-réalisateur aux yeux de nombreux GT5rs, et j'allais avoir l'occasion de me mettre à l'épreuve dans les mois à venir.

<sup>31</sup> Le reportage de Vidor, Noaina et moi-même est [consultable ici](#)

<sup>32</sup> Nos videos du FJV 2009 furent relayées sur [gamesblog.it](#)

Quand je raconte « mon » histoire de GT5rs, il m'est facile de parler de l'impact que j'ai eu sur la construction de la communauté. Mais je ne peux pas oublier l'influence réciproque qu'a eu GT5rs sur ma vie, et la GT ACADEMY 2010 en fut certainement l'exemple le plus parlant.

Le 3 décembre 2009, la seconde édition de la GT ACADEMY fut annoncée par Sony et Nissan. A l'époque, GT5rs commençait à être repérée par des entreprises de communications liées à Sony, et certaines informations nous étaient transmises en primeur. La démo utilisée pour la GT ACADEMY nous fut offerte quelques jours avant l'ouverture au public, ce qui nous permis de dévoiler avant tout le monde le circuit qui allait être utilisé pour les qualifications (même si Jordan de GTPlanet suggérait déjà qu'il y avait de fortes chances que ça soit Indianapolis, et publia l'info presque simultanément). Les qualifications commencèrent et les GT5rs se battirent dès les premiers jours dans le haut du classement<sup>33</sup>. Jusqu'au 24 janvier, date de fin des qualifications, le combat fit rage. Les favoris français furent bien évidemment de sortie (les frères Lacombe, les frères Bartsch), et la compétition fut rude. Six pilotes GT5rs furent qualifiés pour la finale française<sup>34</sup> : Apo, Kimilo, Gemini, Stik, LiLfaF et Snubber (tous deux repêchés). Et Ohtony (alias Pilote1988) représenta GT5rs à la finale Belge. Aucun d'entre eux ne fut qualifié pour la grande finale, mais GT5rs confirmait son niveau sur la scène européenne. D'autant qu'en dehors des pilotes estampillés GT5rs, nombre de finalistes sans étiquette étaient devenus des habitués de la communauté pendant la compétition.

Mais la finale française de la GT ACADEMY 2010 fut particulièrement importante pour

moi pour d'autres raisons. À la fin des qualifications, Vidor entra très vite en contact avec la boîte de communication (MCOM) qui allait organiser la finale française. C'est ainsi que GT5rs put annoncer en exclusivité les dates et le lieu de la finale : les 6 et 7 février 2010 au Castellet. Cependant, contrairement à l'édition 2008, la finale aurait lieu à huis clos, et nous n'allions pas pouvoir faire de reportage sur place. Vidor, Matrix et moi, commençâmes alors notre travail au corps auprès des organisateurs pour avoir des accès de presse. À force de harcèlement téléphonique (j'ai une petite pensée pour Julie et Benjamin, sans qui rien n'aurait été possible), nous finîmes par obtenir deux accès pour la finale (totalement à nos frais). Matrix et moi furent les heureux élus (Ano me laissa sa place, je l'en remercie encore infiniment aujourd'hui). Je m'étais porté volontaire pour aller faire le reportage de la finale française, avec une caméra professionnelle cette fois.

Pour comprendre en quoi mon appartenance à la communauté fut si importante à ce moment là, il faut déjà savoir qu'à l'époque j'étais au plus mal. Je n'étais plus étudiant depuis juin 2009, et je n'avais plus de travail (en dehors de petits boulots que je détestais). De plus, pour d'autres raisons mon moral était au plus bas, et je n'avais plus aucune estime personnelle. Je ne dormais plus, je souffrais d'accouphènes insupportables et d'une immense fatigue chronique. Je n'avais plus goût à rien. La veille du départ pour la finale de la GT ACADEMY, je ne dormis pas. A trois heures du matin, profondément désespéré, j'eus de réelles pulsions de suicide.

Je pris le train à l'aube, comme un mort vivant, sans savoir ce que j'étais en train de faire ni pourquoi. Je retrouvai Matrix à la gare du Creusot, d'où nous prîmes la voiture, direction plein sud. À Avignon, nous retrouvâmes LiLfaf et Ano (qui venait juste nous donner les T-shirts GT5rs pour nos finalistes). Je me sentais toujours mal, mais la compagnie de mes amis de la communauté (ce n'était que ma deuxième rencontre IRL, après le Festival du Jeu Vidéo) était agréable et me détendit un peu. Arrivés au Castellet, nous fûmes pris dans le flot des événements et je dus sortir immédiatement ma caméra pour commencer à bosser. Tout le week-end, Matrix et moi nous travaillâmes de concert, lui au téléphone pour transmettre les informations de la finale à Mart1 qui à l'autre bout de la France tapait frénétiquement compte rendu sur compte rendu, sur le forum de GT5rs. Moi à la caméra, à prendre toutes les images qui se présentaient. Je n'eus pas le temps de réfléchir, pas le temps de déprimer. Au réveil de la nuit que nous passions à l'hôtel, je me sentais nettement mieux qu'avant de partir. Mes problèmes d'audition avaient nettement diminués, ma tête était moins lourde. Nous suivîmes nos amis de GT5rs et tous les finalistes au long des épreuves, puis au cours des formations sur piste (organisées par ORECA) qui suivirent. Le plein d'images et d'infos fait, nous repartîmes aussi sec vers le nord. Après avoir fait un saut chez Matrix, je repris le train pour Paris. De retour chez moi, épuisé, je sentis que quelque chose avait changé. Je me sentais mieux qu'à mon départ, c'était une certitude. Les nombreuses rencontres que l'événement m'avaient fait du bien, de même que le principe de s'être incrustés dans une manifestation ultra privée et d'avoir pu suivre en direct les événements. À une époque de ma vie où tout me semblait être une impasse, cette escapade un peu folle me donna une bouffée d'air frais. Mais cela ne s'arrêta pas là.

Chez moi, je passai les deux semaines qui suivirent, les yeux rivés sur ma station de montage, à donner forme au reportage vidéo que j'avais filmé. Je commençai à publier

les vidéos sur GT5rs : un teaser, puis le tour chronométré sur le Nurburgring d'Arnaud Lacombe (vainqueur de la finale), les tours chronométrés des demies-finales (filmés aussi par Lilfaf), et pour finir, mon reportage sur l'ensemble du week-end de compétition<sup>36</sup>. Je ne pensais pas susciter d'enthousiasme excessif, mais les gens apprécièrent mon travail à un point auquel je ne m'attendais pas. Mes images tremblotantes, doublées avec ma voix de dépressif, furent si bien accueillies que j'en fus profondément ému. C'était une chose d'avoir fait 100 000 vues anonymes sur Youtube quelques mois plus tôt. C'en était une autre de recevoir d'un coup les félicitations individuelles de dizaines de personnes, dont certaines que je tenais en très haute estime. Soudainement, je repris conscience que je pouvais faire des choses que les gens appréciaient, au sens le plus simple du terme.

Dans ma vie, il y eu un avant février 2010, et un après février 2010. La GT ACADEMY 2010 et tout ce qui s'y passa pour moi, et qui n'était que le fruit de l'engagement que j'avais pris dans GT5rs (« ce truc de geek » comme disaient et disent encore certains sceptiques de mon entourage) ; tout cela me sauva purement et simplement la vie. Et si la route fut longue ensuite pour me remettre en selle à tous les niveaux, l'étincelle du renouveau vint de GT5rs, et je ne l'oublierai jamais.

<sup>33</sup> Dans ce [gaming live](#) de jeuxvideo.com montrant la démo de la GT ACADEMY, on peut voir dans le classement à partir de 1 min 50 que les GT5rs furent au charbon dès les premiers jours.

<sup>34</sup> À noter que si les paddistes ne purent logiquement pas rivaliser pour la qualification, Raikko, encore membre de GT5rs à l'époque, finit tout de même [neuvième mondial](#) au pad.

<sup>35</sup> [Annonce](#) de la finale en exclusivité sur GT5rs

<sup>36</sup> [1ère partie](#) de mon reportage. Toutes mes vidéos de la finale sont disponibles sur le [canal Youtube de GT5rs](#).

La GT ACADEMY 2010 apporta au travers de notre présence (pilotes et reporters) de nombreux bénéfices pour la communauté. J'ai déjà évoqué la réputation de performance au niveau national (six GT5rs sur vingt finalistes, pour un total de 230 000 participants en France). La visibilité de la communauté augmenta aussi grâce aux nombreux journalistes présents pendant la finale. La présence en masse des pilotes GT5rs qui arboraient fièrement le T-shirt de la communauté, fit son petit effet<sup>37</sup>. Matrix sympathisa également avec MasterLudo, très aimable journaliste de Caradisiac, qui ne nous oublia pas par la suite<sup>38</sup>. En plus de l'organisation assurée par MCOM, Sony avait une équipe directement sur place lors de la finale française, et nous pûmes nouer des liens notamment avec Ralph Champeau (Chef de groupe software chez SCEF), que nous allions être amenés à revoir plusieurs fois par la suite. Sur la toile, mes vidéos et celles de Lilfaf connurent un succès relatif, mais servirent surtout à mesurer les améliorations faites sur le jeu depuis le prologue (la GT ACADEMY se déroulait sur une démo spéciale de GT5). Des arrêts sur image provenant directement d'une vidéo

de LiLfaf furent même utilisés pour comparer l'évolution du circuit de Fuji depuis le Prologue. De nombreux sites relayèrent l'information, et GT5rs fut notamment mentionnée à l'accueil de GTPlanet<sup>39</sup>.

Avec la GT ACADEMY, nous nous étions fait une belle réputation de compétiteurs et de gens à la pointe de l'actualité sur Gran Turismo.

<sup>37</sup> [Photo des GT5rs présents à la finale](#). De gauche à droite : Matrix, Snubber, Gemini (en haut) ; Stik, Kimilo, Nanaki, LiLfaf, Apostroukov (en bas).

<sup>38</sup> Master ludo fit mention des GT5rs dans son [article](#) pour Caradisiac.

<sup>39</sup> Cet article de GTPlanet [mentionnait GT5rs](#) et utilisait les images prises par LiLfaf.

## 28

Si la GT ACADEMY 2010 fut très positive pour la communauté et un moment d'intense excitation dans la sphère Gran Turismo, elle intervint au milieu d'une période plus mitigée pour GT5rs.

Quelques mois plus tôt, Le 24 septembre 2009 au Tokyo Game Show, Gran Turismo 5 fut annoncé pour une sortie en mars 2010 au Japon. Le délai paraissait long, beaucoup furent déçus. En privé, nombre de GD craignaient « la traversée du désert ». La saison 4 du CLM (le compte des saisons continua à la suite de celles de l'ère gturismo5.net) avait commencé un jour plus tôt, et baptisée « Epilogue »<sup>40</sup>. Elle connut un beau succès, mais tout le monde espérait que ce fut la dernière grande compétition sous GT5 Prologue. Le Prologue avait fait plus que son temps, et la lassitude commençait réellement à se faire sentir.

Lors de l'Epilogue, Mart1, Matrix, Rom, Moon, Scalhan et Pit firent vivre un très plaisant journal de la compétition, intitulé EBB's (Epilogue Bribes et Brèves). Le concept fut si populaire que l'équipe d'EBB's rédigea par la suite CBB's (Communauté Bribes et Brèves), qui vit paraître un unique numéro le 21 décembre 2009<sup>41</sup>. Le second numéro, longtemps repoussé, serait annulé et aboutirait à la création du blog de GT5rs<sup>42</sup>, bien plus tard.

Une saison 5 du championnat CLM GT5P eut lieu au printemps 2010 après un énième report de sortie de GT5. Cette fois-ci, le cœur n'y était plus, et la participation fut en nette baisse.

D'une manière générale, la période qui courut entre l'automne 2009 et le printemps 2010 fut l'occasion pour la communauté de se remettre en question. Celle-ci continuait de grandir, mais l'ambiance se dégradait légèrement à mesure que l'exaspération des joueurs à attendre GT5 grandissait.

Les GD traversèrent une crise en mars 2010, peu après la GT ACADEMY. Le groupe, qui

avait été reformé à l'identique de l'âge d'or de gturismo5.net, commençait à vieillir. Certains membres fondateurs comme Loutron n'étaient presque plus actifs alors que les statuts de l'association définissaient les GD comme étant les membres les plus présents et efficaces de la communauté. La réalité rejoignait moins qu'avant les engagements pris lors de la création de GT5rs. Le groupe des GD faisait face à un dilemme : ses membres étaient de vieux copains qui voulaient continuer d'avoir un espace pour se parler entre eux. D'un autre côté, de nouveaux membres actifs comme Scalhan frappaient légitimement à la porte du groupe et tardaient à recevoir une réponse. En coulisses, le débat fit rage. Pour mettre un terme à la confusion et au mélange des genres, le groupe des anciens fut créé. Il serait figé à tout jamais et serait composé des anciens GD de GT5net, qui pourraient continuer à avoir un espace de discussion, sans pour autant avoir de pouvoir décisionnel dans la communauté. Les GD, eux, redevinrent ce groupe des actifs qu'ils auraient toujours dû rester. Et si de nombreux membres sont encore aujourd'hui dans les deux groupes, cela fait bien longtemps que des Histgeo et Papyjsv ne sont plus aussi actifs que par le passé et que certains comme Loutron et Noaina ont fini par disparaître purement et simplement. Alors qu'en interne GT5rs opérait des mutations parfois laborieuses, les relations extérieures ne furent pas non plus au beau fixe pendant cette période. Un refroidissement d'ambiance se fit sentir avec le GT-Club, dès l'automne 2009. Les causes en étaient multiples : le peu d'engouement des pilotes GT5rs pour les compétitions GT-Club leur était reproché, le transfert de Atho et Tona de GTPlay à GT-club fit hausser des sourcils, et la communication entre Gagbergag (administrateur du GT-club) et les admins de GT5rs (dont Vidor, Matrix et moi) devint fastidieuse. GT-club resta notre partenaire, et il l'est encore aujourd'hui,

## VI GLOIRE ET DECADENCE DE GT5rs

29

Malgré l'apparition de quelques écueils sur notre chemin, un évènement allait nous propulser encore plus haut sous les projecteurs de la communauté mondiale de Gran Turismo.

À la fin du printemps 2010, les associés de GT5rs étaient fin prêts pour se retrouver aux 24 heures du Mans. Planifiée depuis la fin d'année 2009, cette rencontre IRL allait rassembler une petite vingtaine de membres, venu des quatre coins de la France. J'emmenai là-bas une petite caméra, car nous avions eu confirmation par Sony qu'une démo de GT5 serait présente sur leur stand pendant le week-end de course, et il y aurait des infos à glaner. Avant de partir, nous avons même contacté Ralph Champeau pour prévenir l'équipe sur place que nous allions essayer de prendre des images. Pour couronner le tout, GTplanet nous suivait avec intérêt (nous les avons averti que nous serions à la chasse aux nouvelles fraîches) <sup>43</sup>.

Le samedi 12 juin aux aurores, je fus embarqué par Sebazard et Phil23 à Paris pour rejoindre le Mans en voiture. Une fois arrivés sur le circuit de la Sarthe, nous rejoignîmes le groupe déjà sur place. Nos emplacements de camping se voyaient de loin grâce aux magnifiques bannières que Ano avait fait imprimer <sup>44</sup>. L'ambiance était vraiment bonne, l'esprit GT5rs sous son meilleur jour.

Rapidement, nous allâmes dans le village du circuit pour atteindre l'imposant stand Sony. Après une apparition assez confuse de Sebastien Loeb (sponsorisé par Sony) pour présenter la nouvelle démo de GT5, nous nous ruâmes sur Ralph Champeau, qui était là en personne. Grâce à lui et après quelques négociations, la vingtaine de GT5rs présents eut accès au hall et aux bornes de démo avant le public ! J'en profitais pour filmer tout ce que je pouvais et j'usais de la salle de presse de Sony pour relayer quelques infos sur le forum. Les responsables m'arrachèrent la promesse de ne pas diffuser trop d'images avant l'E3 qui arrivait bientôt, tout en me laissant le champ pour en divulguer quelques unes. Une fois que le plein de vidéos fut fait, nous laissâmes Sony et GT5 de côté pour profiter de la vraie course. À noter qu'un concours fut organisé plus tard le week-end sur la démo de GT5... et que c'est un GT5rs qui le remporta (Porsche72, qui obtint par conséquent le privilège de rouler en kart avec Sebastien Loeb, quelques mois plus tard au Paris Games Week <sup>45</sup>).

Les 24 heures du Mans furent également l'occasion de croiser Jordan Tresson (tout frais vainqueur de la GT ACADEMY 2010), présent sur le stand Nissan (pour qui il pilotait désormais en GT4 European Cup). Je filmai une petite interview du pilote, suivie d'une présentation du cockpit de sa voiture. Le reportage fut confié plus tard au blogueurs de GT5rs, qui oublièrent de le diffuser !



Le week-end s'acheva dans la bonne humeur, et nous rentrâmes chez nous. Dès mon retour, je m'attelai à monter les images de la démo GT5 du Mans, tout en mettant l'eau à la bouche des joueurs sur les forums de GT5rs et de GTPlanet. Sebazard diffusa une première mise en bouche, qui fut suivie par mon aperçu complet de la démo. Les vidéos furent relayées sur GTPlanet <sup>46</sup> et sur un grand nombre d'autres sites. La fréquentation de GT5rs connut un nouveau pic <sup>47</sup>, et ma vidéo totaliserait plus de 200 000 vues dans les semaines et les mois qui suivirent. Nous avons réussi à ménager la susceptibilité de Sony tout en livrant de nouvelles infos en exclusivité mondiale. Cet épisode fut le pinacle de ma visibilité de réalisateur pour GT5rs, même si elle ne s'arrêta pas là (j'y reviendrai). Et pour l'ensemble de la communauté, Le gain de réputation mondiale fut énorme.

<sup>43</sup> GTplanet annonça que [nous serions présents](#) pendant l'événement.

<sup>44</sup> Un [aperçu des bannières](#) d'Ano, en même temps que l'annonce de notre présence aux 24 heures.

<sup>45</sup> [Une vidéo d'Arthman](#) montre le pilote GT5rs en action avec Sebastien Loeb.

<sup>46</sup> [L'article en question](#) sur GTPlanet.

<sup>47</sup> On voit bien le [bond](#) des visites du sites lors des 24 heures du Mans 2010

Alors qu'en juin, l'E3 avait apporté son lot d'informations sur GT5 (dont une énième date de sortie, pour novembre), et que le hype autour du jeu commençait à prendre une ampleur palpable, une première vague de lassitude s'empara de GT5rs. Le Prologue avait été saigné en long, en large et en travers, et les joueurs n'en pouvaient plus. Paradoxalement, alors que le flux de nouveaux inscrits continuait d'augmenter, certains des plus anciens quittaient le navire, dégoûtés par l'attente interminable. La fatigue se faisait sentir jusque dans le CA de l'association. Le quintet Ano – Matrix – Golfy – Vidor – Nanaki battait de l'aile. Matrix ne voulait plus assumer son rôle de président, ni moi de trésorier. Je trouvais un répit pendant quelque temps en échangeant mon poste avec Golfy (qui était secrétaire), mais au fond j'avais la sensation que mon temps au CA était révolu. La gestion de GT5rs devenait lourde en raison du nombre toujours croissant de membres et d'associés, et nous avions déjà l'époque GT5net dans les pattes. Les contraintes personnelles avaient aussi leur rôle dans ce changement. Vidor changeait de travail et préparait son déménagement, Matrix n'en pouvait plus d'attendre GT5 et passait plus de temps à s'énervier qu'à prendre du plaisir sur le forum, et j'étais moi-même débordé par les projets extérieurs. Le forum débordait de forces vives et de nouveaux membres toujours plus actifs (je pense entre autres à Ryu et Arthman, deux transfuges tardifs de GT5net débarqués débuts 2010), il était temps de faire une rotation.

Après de longues concertations, Schettura se proposa pour remplacer Matrix à la présidence, et Mart1 devait me remplacer. Mais en marge de l'assemblée générale (qui

prenait la forme de plusieurs sujets et votes ouverts pendant une période donnée sur le forum de l'association), une violente dispute éclata entre les anciens. Le résultat fut que Mart1 plaqua tous ses engagements au moment même où les associés votaient unanimement pour son intégration au CA. Aveuglé par la colère, je publiais aux associés l'intégralité de l'engueulade (dont je ne faisais pas initialement partie), en prêtant également des intentions troubles à Mart1. Celui-ci monta encore un peu plus au créneau et un froid durable (les mots sont faibles) s'installa entre nous. Sur le moment, cela me conforta dans l'idée qu'il fallait urgemment prendre du recul par rapport à GT5rs. De plus, cette explosion de colère des anciens sous les yeux des associés, ébranla durablement l'ambiance et déstabilisa le noyau dur. C'était la première fois que des GT5rs se déchiraient ainsi, et le spectre de GT5net plana sur les mémoires.

Finalement, Schettura arriva bel et bien à la présidence, et Narmouche assumait plus tard la place de secrétaire laissée vacante. Matrix prit de la distance (qui ne fit que s'accroître avec le temps), et je retournais à ce que je faisais le mieux : administrer le forum sans me préoccuper de la politique.

## 31

Pendant que la gestion interne de GT5rs se compliquait, et que le noyau dur traversait des crises plus fréquentes qu'auparavant ; le reste des activités de GT5rs suivait son cours sous les meilleures augures. La team (dans le sens E-sport du terme) s'imposait petit à petit sur la scène française puis internationale. Peu avant la sortie de GT5, les GT5rs connurent leur apogée sur les classements mondiaux du contre-la-montre de GT5P. Grantusimostats nous plaçait ainsi numéros 1 mondiaux, au début de l'automne 2010 <sup>48</sup>. Le rayonnement de GT5rs augmentait de jour en jour. Gillet (constructeur automobile belge) vint même spontanément nous contacter pour nous offrir l'information exclusive de sa présence dans GT5 <sup>49</sup>. Pour finir, une des premières mesures de la présidence de Schettura, fut de se rapprocher un petit peu plus de Jordan Tresson. Et à l'enthousiasme général, celui-ci devint parrain et membre d'honneur de GT5rs, le 17 novembre <sup>50</sup>.

Fin novembre 2010, GT5 se décida enfin à sortir. Nous étions dans les bonnes grâces de Sony, qui nous invita à la soirée privée de lancement du jeu sur les Champs-Élysées. Snubber et moi y fûmes représentants de GT5rs, et les GT-club avaient également eu deux accès pour Gagbergag et Coach. Ce fut d'ailleurs l'occasion de reparler avec Gag, pour la première fois depuis le rafraîchissement des relations entre nos deux communautés (évoqué à la fin du chapitre V). À la fin de la soirée, on nous donna également un contact de community manager, à qui l'on pourrait faire remonter des informations sur le jeu, et qui servirait de lien entre la communauté et Sony.

Quelques jours avant cette soirée, les copies de GT5 commençaient déjà à filtrer dans les rayons des magasins. Je mis moi-même la main sur une galette, presque une

semaine avant la sortie officielle, et je m'étais tout de suite installé derrière mon G27 flambant neuf pour tester la bête. Sur le forum, les premiers retours commençaient à tomber, les inscriptions eurent un nouveau pic. Le millième membre fut accueilli en même temps que la sortie du jeu. Tout un symbole.

Vidor et Ano profitèrent également de l'occasion pour passer le site dans un nouvel affichage, Le 30 novembre <sup>51</sup>, afin de proposer une structure qui se rapprochait d'un site internet complet (nous voulions alors mettre en place la base de données intégrale de GT5).

Rien que dans la fenêtre de lancement du jeu, GT5rs.com comptabilisa en un mois plus de 1 500 000 pages vues et plus de 200 000 visites <sup>52</sup>. La consécration de la communauté semblait totale.

<sup>48</sup> [Annonce de Matrix](#), ainsi que les [tableaux](#) et le [graphique](#) du classement.

<sup>49</sup> Annonce exclusive de la présence de [Gillet](#) dans GT5.

<sup>50</sup> Début du parrainage de Jordan le [17 novembre 2010](#).

<sup>51</sup> [Passage à l'affichage 1.0](#)

<sup>52</sup> Trafic sur GT5rs, [du 15 novembre au 15 décembre 2010](#)

Début décembre 2010, GT5rs était devenu un lieu incontournable de la fan-sphère Gran Turismo, surfant sur la sortie en fanfare de GT5. Mais les ennuis apparurent rapidement.

Premièrement, GT5 fut une immense déception pour beaucoup de fans hardcore. Et le noyau de GT5rs n'était fait que de cette espèce. Bugs en tout genres, mode online instable, rigidité des réglages (impossibilité de régler en détail sa boîte de vitesse, un comble pour une simu auto !), menus confus, IA à pleurer de stupidité, etc... Les critiques pleuvaient à n'en plus finir. Et si les nombreuses mises à jour qui ont suivi jusqu'à aujourd'hui, ont énormément bonifié le jeu, à l'époque la réalité était bien triste. Nous nous mîmes à rédiger une liste de doléances au nom de la communauté, qui fut terminée au bout de plusieurs semaines de tests extrêmement précis, auxquels d'innombrables GT5rs participèrent. Le dossier complet fut envoyé à l'agence Vanksen (le fameux contact donné par Sony lors du lancement). Nous n'eûmes jamais de réponse, malgré plusieurs relances. Le dégoût fut très fort pour certains, qui abandonnèrent rapidement GT5, pour ne plus jamais y rejouer. Même des piliers de la communauté comme Golfy, Histgeo ou Moonlyght, ne firent pas long feu. Et si ils restèrent encore longtemps sur GT5rs (Golfy vient à peine de quitter le CA, en janvier 2012), c'est plus à travers leur attachement à la communauté qu'au jeu lui-même. Certains anciens comme Loutron, Stik, Golfy<sup>53</sup>, se tournèrent vers des simulations PC

(Rfactor, Iracing), d'autres disparurent purement et simplement.

L'absence dans GT5 des classements mondiaux de CLM que l'on avait connu sur Prologue, fit également beaucoup de dégâts. Des compétitions comme le 20 minutes ou les championnats CLM devinrent plus durs à organiser, et les pilotes dits de CLM (Gemini, P1P, Kimilo..), se firent beaucoup plus discrets sur le forum.

La grogne fut très forte contre Polyphony Digital, et elle connaît encore des résurgences aujourd'hui. Le constat est unanime : aujourd'hui nous faisons

connaissions tous. Et voilà qu'un tas d'inconnus avaient l'outrecuidance d'entrer sans frapper, d'aller directement chercher des bières dans le frigo et de discuter dans le canapé en faisant comme chez eux. La crispation fut telle, que nombre d'associés et GD firent pression pour plus de protectionnisme. Les adhésions à l'association ne furent plus automatiquement acceptées, une liste des pilotes tagués et officiellement reconnus comme GT5rs fut dressée. De mon côté, j'étais pris entre le désir de rester ouvert à tous, et celui de ne pas voir tout notre travail, notre réputation et la qualité de l'ambiance piétinés par un troupeau de mammoths.

Rétrospectivement, les anciens repensèrent avec une certaine amertume à la course au référencement des débuts, cette envie d'être les numéros 1 sur google. Je me sentis moi-même vaguement coupable d'avoir encouragé les velléités expansionniste de la communauté en 2009. Notre croissance avait été très rapide, et nous n'avions pas su la contrôler totalement. Si beaucoup n'y virent qu'un désagrément obligatoire, le malaise persista chez d'autres, qui voulaient en vain revenir à un esprit familial et à la simplicité.

## 34

Si le tableau que je dresse un peu plus haut est assez noir, il ne faut pas non plus imaginer que la sortie de GT5 sonna le glas de la communauté, bien au contraire. Malgré les difficultés et la baisse d'ambiance qui accompagnèrent les premières semaines de la sortie du jeu, toute la communauté se mit à vivre à l'heure de GT5, et s'adapta tant bien que mal.

En dehors de tous ses défauts, GT5 offrait un mode online sympathique (bien qu'instable), qui permettait d'envisager de beaux championnats. Le CLM semblait mort, ce serait donc l'ère de la course.

Des mois avant la sortie de GT5, Scalhan avait proposé un grand championnat avec classement par ligues. Son idée avait cheminé le long des couloirs de l'association, et toute une équipe s'était constituée autour de lui pour mettre en place ce qui deviendrait le GT Grand Prix. Le championnat faillit pourtant ne jamais voir le jour. En effet, il fut question que le GTGP remplace le GTfusion (championnat international, inter-forum, que Schettura et d'autres organisaient sur le prologue depuis 2009). Or la conversion internationale du GTGP se passa très mal, et son équipe n'arriva pas à s'entendre avec le président de l'association. Le projet fut sauvé en le recentrant sur ce qu'il devait être à l'origine : un championnat français. Schettura (avec Inferno de GTRacing) reprit le GTfusion de son côté, quelques mois plus tard.

Quelques semaines après la sortie de GT5, le GTGP fut donc lancé<sup>54</sup>. Avant lui, Bagarre avait lui aussi eu beaucoup de succès dès le début de son championnat Super GT<sup>55</sup>. Le Super GT et le GTGP devinrent les deux fer de lance des championnats GT5rs, suivis plus tard par les championnats DTM (de Phil23, qui ne fit qu'une saison), Clio Cup (de GTT), Vintage, et le récent IGTC (de Toche et Akro).

En marge des grands championnats, se développèrent des rencontres online fort

sympathiques, comme le championnat monomodèle du mardi soir<sup>56</sup> (qu'on pouvait rejoindre à n'importe quel moment), organisé par B-Verkiler (disparu depuis). Dans les mois qui suivirent, d'autres salons émergèrent, comme le Full-simu (aides interdites, y compris l'ABS), ou le CMEC (cours sur

Fin 2010/début 2011, il s'avéra que Vidor ne pouvait plus développer le site comme par le passé. Son déménagement et son nouveau travail lui prenaient tout son temps. Ano lui aussi eut soudain une énorme surcharge professionnelle, et disparu purement et simplement (bien que l'on garda le contact par téléphone). La disparition, ou du moins l'indisponibilité (puisque Vidor était encore présent sur le forum) combinée du webmaster et du webdesigner de la communauté, plombait les espoirs de développement. Schettura tenta plusieurs fois d'y pallier en amenant des professionnels de son réseau, mais les résultats ne furent jamais là (mésententes, absence pure et simple des supposés développeurs). Et pourtant, le problème traîne encore aujourd'hui (même si Vidor a un peu repris son activité, récemment).

Un autre exemple de pourrissement passé trop longtemps inaperçu à cause du bordel ambiant, fut le fameux épisode du coin Drift. Pour commencer, je dois d'abord vous expliquer qui était Eddie.

Eddie était un énergumène qui posa la première fois la patte sur le forum en août 2009 sous le pseudo GT-38. Banni au bout de deux jours pour insultes, il revint le lendemain sous un autre nom (Brie Van de Kamp), puis une deuxième fois, puis une troisième fois. Le bannissement n'avait aucun effet visible sur l'animal. Des pourparlers s'engagèrent pendant des semaines entre l'intéressé et le staff (notamment Mart1, Matrix et moi). Après des kilomètres de messages privés, le bestiau se calma un tout petit peu, et on laissa tranquille son dernier compte en date, qui finit par devenir « Eddie ». Quand Eddie ne donnait pas de sueurs froides à

représentatif de ces problèmes que le staff se mit à découvrir à retardement, épuisé par le trop plein de sollicitations. Cela entraînant des mesures nécessairement radicales, là où une détection plus rapide aurait pu permettre une résolution en douceur. Certains modérateurs comme Chris, n'en pouvaient plus de venir sur



Une voie professionnelle s'était ouverte à moi via GT5rs, et à mon grand étonnement, une autre possibilité se profila fin janvier. Dans le « coin des journalistes », forum privé de GT5rs qui servait aux blogueurs de GT5rs, entre autres, de nouveaux projets de presse faisaient leur apparition, via JeyM notamment (même si le projet « GTMag » ne vit jamais le jour). Simultanément, GT5rs fut contacté par Joypad. Le rédacteur en chef de ce monument de la presse vidéoludique, connaissait la communauté, pour avoir lui-même été finaliste français de la GT ACADEMY 2008 ! Au delà de son poste à Joypad, Laurent Deheppe (c'est son nom), était proche du milieu des sports mécaniques, et reconnaissait la passion qui nous habitait. Nous étions la deuxième communauté mondiale de Gran Turismo, derrière GTPlanet ; ce sont ses propres mots. Il vint nous proposer de tenir une double page mensuelle sur GT5 dans Joypad, les journalistes volontaires devant même être (modestement, certes) payés ! L'équipe du coin des journalistes fut mise sur le qui-vive, prête à rédiger les articles.

Habitant sur Paris, je le rencontrais en personne (profitant de l'occasion pour visiter la rédaction de Joypad), pour discuter de l'éventuel partenariat. Au fil de la discussion, et voyant que j'étais un joueur éclectique, il évoqua même la possibilité que je puisse devenir pigiste pour le journal, indépendamment du partenariat avec GT5rs.

Malheureusement, la suite fut moins drôle. Laurent Deheppe devenait de moins en moins joignable au fil des semaines. Au printemps, il me confia que Joypad était en grande difficulté financière. Quelques mois plus tard, j'en eus l'amère confirmation en apprenant que le magazine mettait la clé sous la porte<sup>60</sup>, emportant avec lui un pan de mon enfance, et tout espoir d'y travailler un jour.

<sup>59</sup> [Première course commentée](#) par Mysterious et moi-même.

<sup>60</sup> L'annonce de la [fin de Joypad](#) et du dernier numéro.

Dans le même temps, sur GT5rs, le GTfusion atteignait le point culminant de sa visibilité sur le forum, et Schettura laissait sa marque un peu partout.

L'activité du CA était complètement déséquilibrée, du fait de l'absence de Vidor, Ano, et Golfy (même si ce dernier continuait à tenir les comptes). Mais Schettura était hyper actif. Pendant l'hiver 2010/2011, il était sur tous les fronts, prenait environ trois initiatives par jour, et enchaînait les propositions. Déjà à l'époque il allait trop vite en lançant des projets sans en avoir toujours le soutien humain derrière (la transformation du GTGP en championnat international, les calendriers...) ou sans communiquer suffisamment de détails (les partenariats avec les sponsors). Mais à cette époque, il n'y avait personne pour le remarquer ou du moins pour en faire trop la remarque et tout le monde ou presque appréciait son travail et son dynamisme, moi le

premier. Il cherchait activement des sponsors et des sources de financement pour la communauté, et tous étaient impressionnés par les résultats qu'il semblait obtenir. C'était tellement agréable de le voir s'occuper de tout avant même d'avoir pensé à le faire, qu'une certaine inertie s'installa chez les associés, jusque dans le CA.

Grâce à l'argent des sponsors ramené par Schettura, je pouvais être rémunéré pour mes courses commentées, Scalhan put également être rétribué pour des CDs distribués aux pilotes (il avait composé la musique du GTfusion). De l'aveu de Schettura, le but était que toutes les personnes qui s'investissaient le plus dans la communauté, puissent être rémunérées légalement pour leur travail. Sur le papier comme dans les faits, la démarche était louable et les premiers temps, cela ne posa pas de problèmes. L'information concernant ma rémunération et mes dons fut transmise à tous les associés de GT5rs, et bien acceptée. J'insiste sur ce point car par la suite, la transparence fit place à une opacité de plus en plus épaisse.

En dehors de mes courses commentées, le GTfusion se fit plus présent dans les discussions de l'association et sur le forum. Les bandeaux de publicité pour les sponsors (Schettura était en contact également avec Gameseat et Thrustmaster) firent leur apparition dans le sous-forum du GTfusion, il fut question de Gameseats spécialement faits pour GT5rs (Gameseat produit des baquets pour les jeux de courses, comme Playseat), de matériel Thrustmaster, et de bien d'autres choses. Pour les associés, Schettura était en train de se démener pour amener des sponsors à l'association, et tout le monde le voyait de façon extrêmement positive.

Ma relation de travail avec lui (puisqu'il validait les montages avant que je puisse facturer ma prestation) n'était pas toujours facile, et je sentais chez lui un certain manque de clarté. À ma charge, je n'étais pas toujours enclin à modifier mon travail, ce qui pouvait le mettre dans une situation délicate vis à vis des sponsors. Les problèmes donnaient lieu à des explications musclées entre nous deux, mais nous arrivions toujours à nous entendre en fin de compte. Cependant, je redoutais que sa tendance à aller trop vite sans communiquer, finirait par semer le trouble à l'échelle de l'association. Je lui disais parfois, mais il ne m'entendait pas, et je ne savais pas comment l'avertir.

Les zones d'ombres dans les partenariats avec les sponsors s'accumulaient, mais la confiance continuait, et peu de gens bronchaient (même pas moi, trop occupé par mon travail pour le GTfusion et par mes projets extérieurs qui se multipliaient).

Une nouvelle rotation eut lieu au CA en mai, avec l'arrivée de ROM (devenu administrateur entre temps) et de Grosquadstacker, en remplacement de Ano et Vidor. Mcbly devint également membre suppléant.

Au printemps, les interrogations émergèrent par rapport aux sponsors, quand certaines des déclarations de Schettura devinrent contradictoires. La première vraie défiance de l'association vis à vis de son président eu lieu aux 24 heures du Mans 2011. Sans entrer dans les détails, Schettura passa le week-end de course chez Dunlop à promouvoir quelque chose...mais quoi, il fut dur de le savoir. Moi-même je me posai des questions quand je vis des cartes de visites estampillées GT5rs d'un côté, GTfusion de l'autre. Je commençais à comprendre que Schettura voyait le

GTfusion comme une entité clairement séparée de GT5rs, dont il avait plus ou moins les droits avec Inferno du GTRacing (ce qui était loin d'être une évidence pour tout le monde, la suite le prouva), mais il se servait de son poste de président de GT5rs (en mettant en avant nos statistiques et tout les atouts de la communauté) pour le promouvoir. Quand les GT5rs sur place le surent, la crispation fut marquée. Toujours aux 24 heures, Schettura organisa à l'arrache un événement GT5 chez Autovision (PapaJC y avait ses entrées), en invitant les GT5rs à l'y rejoindre. Or arrivés à l'entrée vers une heure du matin, ils eurent la surprise ne pas y trouver Schettura (qui était parti ailleurs), et de se faire refouler. Avec l'aide de PapaJC, je réussis à convaincre les responsables de laisser entrer nos amis, mais je sentis une vive colère tournée vers Schettura, tout le reste du week-end. Pour finir, Mcbly et BIGOUF, qui avaient aidé notre président à installer et à animer des pods GT5 chez OAK tout le week-end, sans savoir pour qui ni pour quoi, avaient également leurs griefs.

Au retour des 24 heures, Schettura fut pris à partie dans le forum de l'association, mais d'une manière ou d'une autre apaisa la situation, et on n'alla pas plus loin. Pierre me confia alors que son poste de président le fatiguait, et qu'il ne pourrait plus continuer longtemps.

## 38

De juin à septembre 2011, pour une foule de raisons aussi bien professionnelles que relationnelles, je me tins à l'écart de GT5rs et de GT5. J'avais besoin de faire une pause, ne sachant plus trop où était ma place dans la communauté. La direction que prenait l'association (ou plutôt le flou artistique dans lequel elle était plongée) me plaisait moyennement au fond, mais je n'avais pas envie de me battre, et pour être honnête je n'avais rien à proposer de mieux. Pendant mon absence, Schettura organisa Le Jordan Tresson Trophy 2. Le premier Jordan Tresson Trophy<sup>62</sup> avait logiquement été estampillé GT5rs, Jordan étant notre parrain. Le second en prenait la voie, mais il fut au dernier moment étiqueté GTfusion, sur une décision unilatérale du président de GT5rs. De plus, des sponsors payèrent tous les frais sur place, ce qui transforma les comptes des participants versés à l'association en dons. Sur le papier, que demandait le peuple ! Sauf que personne n'était au courant des tractations ni des décisions à part Schettura. Un bandeau publicitaire pour SWS fut installé à l'accueil de GT5rs (il y trône encore), sans que les associés sachent réellement quels en seraient les retours. De plus, GT5rs eut vent d'une rumeur de constitution de SARL pour le GTfusion. Cette accumulation fut la goutte d'eau pour le CA, qui finit enfin par réagir. Je fus moi même convié à une réunion sur Skype, début septembre, avec Narmouche, ROM, Gros, Vidor et bien entendu Schettura. Ces 4 heures de discussions furent peut-être les plus pénibles de mes souvenirs dans la communauté. Le président fut mis en face de toutes les contradictions accumulées depuis des mois concernant les sponsors, les prises de décision, et les liens entre GT5rs et le GTfusion. À ma grande peine, je dus écouter mon ami se mélanger les pinceaux et donner plusieurs réponses

différentes aux mêmes questions qu'on lui posait. La scène ressemblait plus à un interrogatoire qu'à une réunion, mais le CA n'avait plus le choix pour éclaircir des mois et des mois d'incompréhension. Schettura démissionna le soir même sans faire de vagues, mais habité par la sensation que tout était allé trop loin contre lui. De l'autre côté, certains membres du CA étaient persuadés que l'ex président avait voulu abuser de sa position pour faire son beurre. J'étais pris entre les deux sentiments, regrettant que le dialogue fut si difficile entre les deux parties.

La confusion régna pendant plusieurs semaines dans l'association, et au départ, nombreux étaient ceux qui reprochèrent au CA d'avoir poussé Schettura vers la sortie, en rappelant qu'il avait apporté beaucoup de choses à l'association. Le CA et les GD serrèrent les dents tout en demandant des comptes aux GTfusion (qui finalement se constituait association 1901, en rassemblant des membres de divers communautés), et constituèrent un dossier qui retraçait les contradictions de l'ex-président. Le GTfusion nous envoya sur les roses en déclarant que leurs affaires (notamment avec les sponsors, qui devaient être les nôtres à l'origine !) ne nous regardaient pas. En réponse, le dossier fut dévoilé aux associés de GT5rs, en même temps que toute mention au GTfusion provisoirement supprimée des parties publiques. Schettura n'eut pas le droit de publier les résultats finaux de la saison 2011 (ironie du sort, c'est un GT5rs, Apo, qui la remporta).

Avec toutes les informations enfin à sa disposition, l'ensemble des associés de GT5rs retrouva sa cohésion, mais s'attira alors les foudres d'Inferno (administrateur de GTRacing) et de DonComato (administrateur du GT-Club), tous deux impliqués dans le GTfusion. Malheureusement, les liens qui unissaient GT5rs au GTRacing furent mis à mal, et ceux entre GT5rs et le GTClub devinrent encore un peu plus tendus. Le GTfusion, devenu une entité indépendante, alla faire sa vie de son côté. Les associés GT5rs votèrent en faveur d'une participation de notre team à la saison 2012 de la compétition, mais la défiance resta de mise chez nombre d'entre nous.

L'immense merdier politique lié aux GTfusion une fois assaini, celui-ci fit place à une grande fatigue chez beaucoup de GT5rs. Il fut décrété que l'argent pourrissait tout, et que la communauté avait besoin de revenir à l'essentiel. Moi-même, je sentais que cette période un peu folle avait été néfaste pour GT5rs. Qu'on me comprenne bien : je ne reprocherai jamais à Schettura d'avoir voulu développer l'E-sport sur GT5 de façon professionnelle et commerciale. Le jeu et la communauté Gran Turismo en ont bien besoin. J'ai personnellement profité de sa tentative (avec les courses commentées), et je lui en serai toujours reconnaissant. Le problème a été d'entretenir un mélange des genres très flou entre GT5rs et GTfusion alors qu'il était le président de l'un, et l'organisateur de l'autre. La séparation des deux aurait dû être plus claire et plus rapide, c'est tout. Cela nous aurait évité toute la confusion que l'on sait, et les soupçons tournés vers lui alors qu'il n'a jamais voulu nuire à GT5rs, c'est mon intime conviction.

<sup>61</sup> [Première session](#) de kart avec Jordan Tresson, le 29 décembre 2011

## VII L'AVENIR DE LA COMMUNAUTE

39

2011 fut l'année de la décadence pour GT5rs, les problèmes s'amoncelant dans notre propre maison alors que nous venions d'atteindre de nouveaux sommets. Le développement du site s'est arrêté, l'ambiance du forum s'est parfois dégradée, et les confusions autour du GTfusion suivies de la démission précipitée du président de l'association ont été douloureuses pour tout le noyau dur.

Est-ce par excès de confiance en nous, par usure ou par négligence ? C'est encore difficile à dire avec si peu de recul. Mais nous savons apprendre de nos erreurs, et nous ne ferons pas les mêmes deux fois.

Si l'année qui vient de s'écouler n'a pas été facile, tout ce qui fait la force de GT5rs a perduré. Les pilotes maison ont continué à rouler à leur plus haut niveau. Ceux des autres communautés comme le GT-club (avec Atho, Pino, Racer par exemple) ont continué à rouler avec nous et continueront malgré les tensions politiques dont ils se foutent éperdument (et ils ont raison). De belles manifestations de solidarité ont eu lieu, comme lorsque Schettura a encouragé Apo à demander l'aide de tout les GT5rs pour se repayer une boîte de vitesse (il court en rallye et avait bousillé la sienne), chose qu'il est arrivé à faire grâce aux dons. Les rencontre IRL se sont poursuivies à travers toute la France. Moi-même j'ai rencontré en chair et en os encore plus d'amis que les années précédentes (j'ai traversé une partie du pays à l'arrière de la Goldwing de PapaJC pour aller rencontrer Schettura au milieu de nulle part, Chrisp est venu dormir à la maison, les 24 heures du Mans m'ont permis de mieux connaître mcbly, BIGOUF, et de revoir bien des visages connus). Et les championnats organisés de main de maître par les équipes motivées du forum ont achevé leur saison 2011 et sont repartis sur les chapeaux de roues pour 2012.

L'essence de notre passion est toujours là, toujours forte.

Bien sûr, l'attrition des membres a commencé, c'est inévitable lorsque l'on se rassemble autour de quelque chose comme un jeu vidéo, qui fait son temps puis commence à vieillir avant de disparaître.

Certains membres de la première génération ont déjà empruntés d'autres chemins et s'en sont allés. J'ai moi-même fait mon temps, et même si je suis encore là aujourd'hui, je finirai bien par partir un jour. D'autres prendront ma place. Les rotations des organisateurs, des membres du CA (Scalhan vient de l'intégrer il y a peu), des associés, des GD, des modérateurs, tout ceci montre que le bon esprit habite encore ces terres. Les gens vont et viennent, de nouvelles têtes apportent

régulièrement un vent de fraîcheur et de nouvelles idées, personne ne s'accroche, et c'est à mon sens ce qui garantit un avenir à la communauté. La mélancolie du déclin ne s'emparera pas si facilement d'un groupe aussi motivé et soudé. Je crois avoir montré plusieurs fois dans ces pages qu'au fil des années, nous nous sommes mis à partager plus qu'un simple jeu de voitures.

Depuis presque 5 ans, j'ai rencontré une foule de gens, venus de tous les horizons possibles, plus encore qu'à travers toutes les rencontres de ma vie courante. Certains sont devenus de vrais amis. Les Vidor, Schettura, Matrix, Stefounzy, F430, Histgeo, PapaJC et j'en passe, sont devenus les Alex, Pierre, Stéphane, Christophe, Gilles, Jean-Christophe, etc... Les amitiés qui se sont tissées avec le temps et les expériences communes sont bien réelles. La communauté m'a apporté des perspectives professionnelles que je n'aurais jamais pu imaginer par d'autres biais, et ma propre vision des choses a été élargie par ce que j'y ai vécu.

Je suis arrivé un beau jour de mai 2007 sur un forum désert, la fleur au fusil, glanant quelques miettes d'informations sur un jeu qui ne sortirait pas avant plusieurs années. Je suis reparti avec bien plus que ce que j'étais venu chercher.

Aujourd'hui, il reste beaucoup à faire sur GT5, et GT6 est attendu de pied ferme. Si la faim persiste (et ce sera le cas, j'en suis sûr), GT6rs surpassera encore en qualité ce que nous avons entrepris ici. Parce que nous apprenons de nos erreurs. Parce que nous serons toujours ouverts aux nouveaux membres et aux nouvelles idées. Parce que nous sommes des compétiteurs dans l'âme, avides de nous dépasser. Parce que les gens qui composent cette communauté se connaissent vraiment, et c'est ce qui nous permet de pousser ensemble et toujours plus loin la passion de la course automobile.

Longue vie au Racing Spirit.